Inhaltsverzeichnis 17.09.2015

Avenue ID:	157
Artikel:	39
Folgeseiten:	22

		Auflage	Seite
16.09.2015	blog.24heures.ch / 24heures Blog **Denrées alimentaires: l'initiative aux mille et une contre-vérités**	Keine Angabe	1
16.09.2015	business24.ch / Business 24 **Wie wirkt sich Finanzspekulation auf die Rohstoffpreise aus?**	Keine Angabe	3
15.09.2015	20 Minuten Zürich **Studie zu Spekulationen mit Nahrungsmitteln**	182'279	7
15.09.2015	Aargauer Zeitung / Gesamt Regio **Spekulation mit geringem Effekt**	78'282	8
15.09.2015	Appenzeller Volksfreund **Nahrungsmittelspekulation ist nur leicht preistreibend**	5'189	9
15.09.2015	Basellandschaftliche Zeitung **Spekulation mit geringem Effekt**	13'807	10
15.09.2015	Corriere del Ticino **La speculazione ha pochi effetti sui prezzi delle materie prime**	36'478	11
15.09.2015	La Côte **La spéculation n'a qu'une faible influence sur les prix**	8'245	12
15.09.2015	Le Nouvelliste **La spéculation n'a qu'une faible influence sur les prix**	39'200	13
15.09.2015	moneycab.com / moneycab **Auswirkungen von Finanzspekulation auf Preisausschläge von Rohstoffen untersucht ...**	Keine Angabe	14
15.09.2015	Radio SRF 4 NEWS / SRF 4 News aktuell | Dauer: 04:11:00 **Der Nationalrat diskutiert heute über die Juso-Initiative "Keine Spekulation mi ...**	Keine Angabe	16
15.09.2015	RTS La 1ère / Le Journal de 7h | Dauer: 01:12:00 **La spéculation dans les matières premières**	Keine Angabe	17
15.09.2015	Solothurner Zeitung **Spekulation mit geringem Effekt**	22'207	18
15.09.2015	Volksblatt Liechtenstein **Nahmngsmittelspekulation ist nur leicht preistreibend**	7'805	19
14.09.2015	20min.ch / 20 Minutes Online Romandie **La spéculation n'a qu'une faible influence sur les prix**	Keine Angabe	20
14.09.2015	24heures.ch / 24 heures Online **La spéculation n'a qu'une faible influence sur les prix**	Keine Angabe	22

		Auflage	Seite
14.09.2015	agefi.com / L'AGEFI Online **Investissements financiers et prix des commodities**	Keine Angabe	24
14.09.2015	agirinfo.com / Agence d'information agricole romande **Prix des matières premières**	Keine Angabe	26
14.09.2015	agriculture.ch / Agriculture Suisse **Prix des matières premières**	Keine Angabe	27
14.09.2015	ATS / Agence Télégraphique Suisse **Lundi 14 septembre 2015**	Keine Angabe	28
14.09.2015	ATS / Agence Télégraphique Suisse **La spéculation n'a qu'une faible influence sur les prix (étude)**	Keine Angabe	30
14.09.2015	awp Finanznachrichten **Nahrungsmittelspekulation ist nur leicht preistreibend (Studie)**	Keine Angabe	31
14.09.2015	awp Informations financières **Résumé des principales informations économiques du lundi 14 septembre**	Keine Angabe	32
14.09.2015	awp Informations financières **Matières premières: faible incidence de la spéculation sur les prix (étude)**	Keine Angabe	34
14.09.2015	ch.newshub.org / NewsHub CH **Debatte um Juso-Initiative Spekulation mit bescheidener Wirkung auf Nahrungsmitt ...**	Keine Angabe	35
14.09.2015	finews.ch / finews Treffpunkt der Finanzwelt **Nahrungsmittel-Spekulation: Späte Entlastung für die Banken**	Keine Angabe	36
14.09.2015	innerschweizonline.ch / Innerschweiz Online **HSLU Informationen: Auswirkungen von Finanzspekulation auf Preisausschläge von R ...**	Keine Angabe	38
14.09.2015	lematin.ch / Le Matin Online **La spéculation n'a qu'une faible influence sur les prix**	Keine Angabe	41
14.09.2015	letemps.ch / Le Temps Online **Selon une étude, la spéculation n'a qu'une faible influence sur les prix**	Keine Angabe	43
14.09.2015	letemps.ch / Le Temps Online **Matières premières: faible incidence de la spéculation sur les prix**	Keine Angabe	45
14.09.2015	nzz.ch / Neue Zürcher Zeitung Online **Spekulation mit bescheidener Wirkung auf Nahrungsmittel**	Keine Angabe	46
14.09.2015	rts.ch / RTS Radio Télévision Suisse **La spéculation n'aurait que peu d'effet sur le prix des matières premières**	Keine Angabe	48
14.09.2015	schweizerbauer.ch / Schweizer Bauer Online **Nahrungsmittelspekulation nur leicht preistreibend**	Keine Angabe	50
14.09.2015	SDA / Schweizerische Depeschenagentur **Studie: Nahrungsmittelspekulation ist nur leicht preistreibend**	Keine Angabe	52
14.09.2015	swissquote.ch / Banque Swissquote FR **14-09-2015 10:30 Matières premières: faible incidence de la spéculation sur l ...**	Keine Angabe	53
14.09.2015	tdg.ch / Tribune de Genève Online **La spéculation n'a qu'une faible influence sur les prix**	Keine Angabe	54

		Auflage	Seite
14.09.2015	tradedirect.ch / TradeDirect französisch **Matières premières: faible incidence de la spéculation sur les prix (étude)**	Keine Angabe	56
14.09.2015	unibas.ch / Universität Basel Online **Auswirkungen von Finanzspekulation auf Preisausschläge von Rohstoffen untersucht ...**	Keine Angabe	57
14.09.2015	watson.ch / Watson **Studie nimmt Juso Wind aus den Segeln: Spekulation soll Nahrungsmittel nur leich ...**	Keine Angabe	59

Datum: 16.09.2015

24heures

Weblog

24heures Les Blogs
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Weblogs, Userforen

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

16/09/2015

Denrées alimentaires: l'initiative aux mille et une contre-vérités

La spéculation n'est pas responsable de la faim dans le monde. Les paris financiers n'entraînent pas de hausse des prix des produits alimentaires de base. Ce constat n'émane pas des banquiers ni des traders de matières premières, mais de chercheurs de la Haute école spécialisée de Lucerne ainsi que de l'Université de Bâle. Leurs conclusions reposent sur leurs propres investigations ainsi que sur l'analyse d'une centaine d'études menées entre 2009 et 2015.

A lire ce document (disponible dans son intégralité en anglais en cliquant ici, résumé en français ici), on se rend compte que l'initiative intitulée «pas de spéculation sur les biens alimentaires» des Jeunes socialistes (JUSO) n'est rien d'autre qu'un très mauvais canular. Une de ces initiatives alibi de plus, actuellement en cours de traitement au National et sur laquelle nous voterons en principe le 28 février prochain.

«Moins il y a de spéculation, plus stables et bas sont les prix», affirment les initiants, de manière définitive. Sans toutefois avancer la moindre donnée concrète permettant de justifier leurs affirmations. La spéculation est mauvaise, point barre! Les chercheurs font pourtant état de tout autre chose: «il n'y a dans la majeure partie des cas aucun effet déstabilisateur lié à la spéculation concernant les contrats à terme de matières premières agricoles.» Mieux encore: «là où il y a des effets significatifs [liés à la spéculation], ils vont plutôt dans la direction opposée, à savoir qu'une spéculation accrue induit des retours [sur investissements] plus bas (mesurée sur les positions ouvertes) et une volatilité moins élevée, avec très peu d'exceptions».

Encore une fois, ces observations reposent sur la compilation de plus de 100 études. De ces dernières, il ressort que 47% d'entre elles concluent à un effet modérateur de la spéculation, ce qui signifie qu'elle atténue les fluctuations de prix et tend à stabiliser le marché. L'effet serait nul selon 37% des études. Seules 16% concluent que les positions spéculatives font gonfler les prix. Et la plupart du temps, ce sont plutôt des « matières» comme le bétail vivant qui voient leur valeur grimper, et non des denrées de base comme le blé ou le maïs.

Des instruments indispensables

Cette initiative est totalement à côté de la plaque. Les instruments financiers qu'elle veut interdire sont indispensables au commerce des produits agricoles. Tout producteur a intérêt à pouvoir bénéficier d'un prix de vente garanti, pour au moins une partie de sa production. L'acheteur aussi. Des contrats à terme, et donc aussi des produits dérivés (que les JUSO combattent), sont donc inévitables. Sans ces instruments, les paysans du monde entier seraient totalement soumis aux aléas de la météo: il est bien connu qu'une récolte annuelle trop abondante conduit à un effondrement, parfois dramatique, des prix…

Vouloir limiter l'utilisation de ces produits financiers aux seuls échanges physiques entre producteurs et commerçants serait impraticable. Parce que le commerce ne peut se passer d'intermédiaires, qui ont besoin de couvrir leurs risques. Or c'est justement ce que veut interdire l'initiative (lisez l'article 98a nouveau, al. 1a de l'initiative).

Arc lémanique très concerné

En cas d'acceptation, les négociants de produits agricoles n'auraient qu'une seule solution: quitter la Suisse. L'impact? L'Arc lémanique compte quelque 400 sociétés de trading de matières premières. Dont une bonne partie sont actives dans les denrées alimentaires (le café, le blé, le soja…). Notre région est l'un des principaux pôles mondiaux dans ce secteur, avec des banques spécialisées dans ce type d'activité. Les

Datum: 16.09.2015

24heures

Weblog

24heures Les Blogs
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Weblogs, Userforen

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

recettes fiscales, directes et indirectes, qui y sont associées se comptent en centaines de millions de francs.

Bâtie sur une légende urbaine, l'initiative des JUSO trompe tout le monde. Elle ne réduirait ni la faim dans le monde, ni la spéculation, ni les variations de prix des denrées agricoles. Elle contribuerait en revanche lourdement à la déstabilisation de notre place économique, romande en particulier. NON!

Datum: 16.09.2015

Business24
6014 Luzern
041 370 27 27

Medienart: Internet
Medientyp: Weblogs, Userforen

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

Wie wirkt sich Finanzspekulation auf die Rohstoffpreise aus?

16.09.2015 | Von Philipp Ochsner | Studien

Geschätzte Lesezeit: 10 minutes

Die Frage, wie sich Finanzspekulation auf die Rohstoffpreise auswirkt, untersuchte die Hochschule Luzern im Rahmen eines Forschungsprojekts zusammen mit der Universität Basel. Die Wissenschaftler analysierten dafür 100 bestehende wissenschaftliche Studien und führten eine eigene empirische Untersuchung für 28 Rohstoffe durch.

Die Forscher kommen zur Erkenntnis, dass Spekulation auf die Grundnahrungsmittel Weizen und Mais einen stabilisierenden Effekt auf Preisausschläge hat, wohingegen bei Lebendvieh und Schweinebäuchen Spekulation eher destabilisierend wirkt.

Rohstoffinvestitionen stehen in der Kritik. Es besteht die Befürchtung, dass sie die Preise für Nahrungsmittel und Agrarrohstoffe über sogenannte Futuresmärkte (Futures sind Termingeschäfte auf ein bestimmtes Gut) nachhaltig erhöhen oder zumindest die Preisausschläge verstärken. Insbesondere bei den Grundnahrungsmitteln gilt dies aus ethischer Sicht als problematisch. Strikte Regulierungsmassnahmen bis hin zu einem generellen Handelsverbot werden daher international diskutiert – auch in der Schweiz.

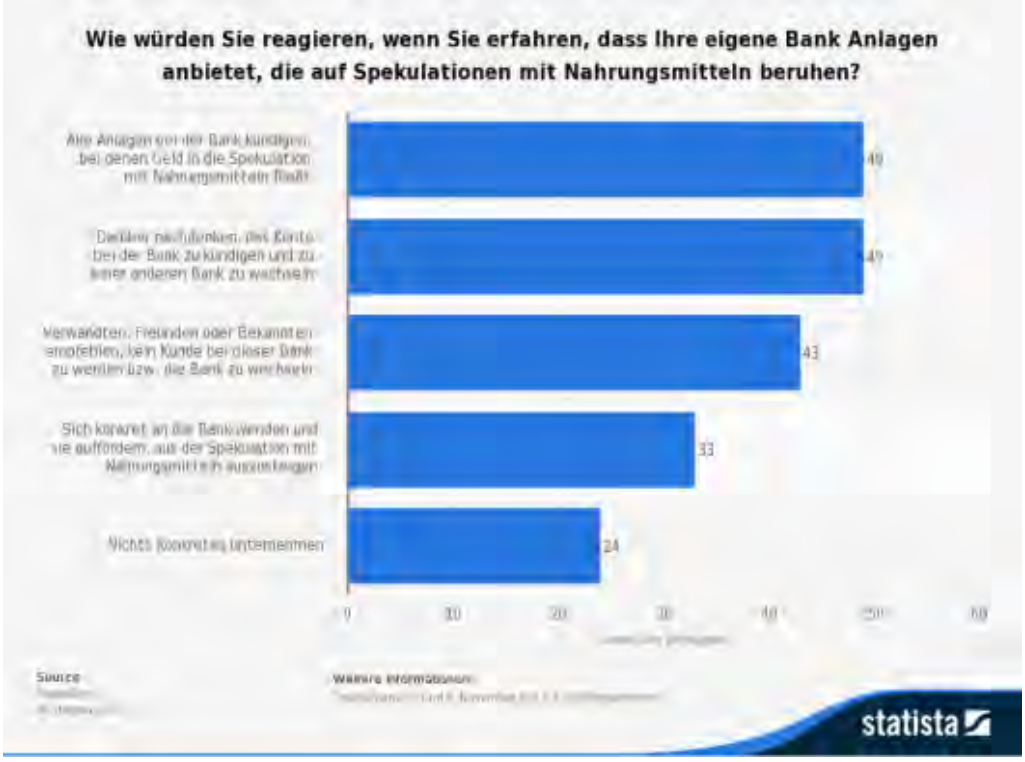
Datum: 16.09.2015

Business24
6014 Luzern
041 370 27 27

Medienart: Internet
Medientyp: Weblogs, Userforen

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803



Die Statistik bildet die Ergebnisse einer Umfrage zu möglichen Reaktionen von Bankkunden auf die Spekulation mit Nahrungsmitteln durch die eigene Bank ab. (Quelle: © Statista)

Ergebnisse von 100 Studien analysiert

Es gibt bereits eine Vielzahl von Studien, die den Einfluss von Finanzspekulation generell auf Rohstoffmärkte und spezifisch auf Nahrungsmittel untersuchen. «Die Studien unterscheiden sich jedoch nicht nur hinsichtlich des untersuchten Zeithorizonts, sondern insbesondere auch in der Art und Weise, wie Spekulation gemessen wird, das heisst, welches Spekulationsmass verwendet wird», sagt Projektleiterin Yvonne Seiler Zimmermann von der Hochschule Luzern. Ein Problem sei zudem, dass die Qualität der Untersuchungen hinsichtlich des methodischen Vorgehens und der Interpretation der Ergebnisse sehr verschieden ist. «Es ist somit selbst für Fachleute schwierig, die Ergebnisse zu vergleichen und zu überblicken.»

Die Finanzspezialistin hat deshalb zusammen mit den beiden Ökonomen Heinz Zimmermann und Marco Haase von der Universität Basel die Ergebnisse von 100 Untersuchungen, die mehrheitlich zwischen 2009 und März 2015 entstanden sind, analysiert und eine Metastudie darüber erstellt. Dabei wurden, anders als bei bisherigen Metastudien, nicht nur die Schlussfolgerungen der einzelnen Studien konsultiert, sondern die detaillierten empirischen Ergebnisse analysiert. «Gerade die verwendeten Untersuchungsmethoden erfordern einen kritischen Blick, da der Zusammenhang zwischen Spekulation und Preisentwicklung mitunter aufgrund von Charts oder inadäquaten statistischen Methoden begründet wird, die wissenschaftlichen Kriterien nicht genügen», sagt Heinz Zimmermann. Dasselbe gelte für die verwendeten Spekulationsmasse, die qualitativ in den einzelnen Studien höchst unterschiedlich ausfallen.

Die drei Wissenschaftler haben daher eine Metastudie erstellt, welche die Ergebnisse nach den verschiedenen Unterscheidungsmerkmalen differenziert und aufzeigt, worin sich die 100 Studien unterscheiden. «So liefert unsere Übersichtsarbeit differenzierte Erkenntnisse darüber, welchen Einfluss die Spekulation auf Rohstoffmärkte hat», sagt Yvonne Seiler Zimmermann. Des Weiteren zeigt die Metastudie

erstmals die Ursachen für die Unterschiedlichkeit der Ergebnisse auf. Das Forschungsteam kommt zum Schluss: 47 Prozent der untersuchten Studien finden einen abschwächenden Effekt, das heisst, Spekulation dämpft Preisausschläge und wirkt damit stabilisierend auf den Markt. Keinen Einfluss weisen 37 Prozent der Studien auf. 16 Prozent der Untersuchungen wiederum deuten auf verstärkende Effekte hin.

Werden nur Nahrungsmittel analysiert, ist der abschwächende Effekt bei Mais, Zucker und Weizen besonders ausgeprägt, während bei Fleischprodukten und teilweise Kaffee leicht verstärkende Effekte gefunden werden. Hervorzuheben ist allerdings, dass der Einfluss der Spekulation in allen Untersuchungen sehr gering ist.

Bei Lebendvieh wirkt Spekulation destabilisierend. (Bild: Dmitry Kalinovsky / Shutterstock.com)

Eigene Untersuchungen durchgeführt

Zusätzlich zur Metastudie hat das Forschungsteam eine eigene, umfassende statistische Analyse bei 28 Rohstoffen (Nahrungsmittel und Nicht-Nahrungsmittel) über den Zeithorizont Januar 2006 bis März 2015 bezüglich des Einflusses von Finanzspekulation durchgeführt. «Im Unterschied zur Auswertung bestehender Arbeiten kann hier der Einfluss von Spekulation über einen einheitlichen Zeithorizont, mit klar definierten Spekulationsmassen und mit einer einheitlichen statistischen Methode untersucht werden», sagt Marco Haase. Dadurch sei die Vergleichbarkeit der Ergebnisse gegeben.

Die Ergebnisse decken sich mit jenen der Metastudie. Spekulation und besonders exzessive Spekulation hat einen dämpfenden Effekt auf Preisschwankungen – vor allem bei Agrarprodukten. Eine Ausnahme bilden die Fleischerzeugnisse; hier wird verschiedentlich ein verstärkender Effekt gefunden. Die Untersuchung zeigt aber auch, dass Spekulation als isolierter Faktor für höchstens 8 Prozent (in den meisten Fällen allerdings deutlich weniger) der Preis- und Volatilitätseffekte verantwortlich ist.

Details zu den Studien

Das Forschungsprojekt der Hochschule Luzern und der Universität Basel wird von Wirtschaftspartnern unterstützt und durch die Kommission für Technologie und Innovation KTI des Bundes mitfinanziert. Die beiden Studien sind unter www.hslu.ch/ifz-publikationen verfügbar.

Oberstes Bild: © g0d4ather / Shutterstock.com

Datum: 15.09.2015

Hauptausgabe

20 Minuten Zürich
8004 Zürich
044/ 248 68 20
www.20min.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 182'279
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich

Wirtschaft 19
Trotz Branchen-Deal weitere Werbeanrufe befürchtet
Schon wieder rote Zahlen für die Axpo

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803
Seite: 19
Fläche: 3'527 mm²

Studie zu Spekulationen mit Nahrungsmitteln

ZÜRICH. Die Spekulation mit Nahrungsmitteln treibe die Preise in die Höhe, sagen Kritiker. Eine Studie der Hochschule Luzern und der Universität Basel widerlegt das nun zumindest zu einem gewissen Grad. Spekulation als isolierter Faktor sei für höchstens 8 Prozent der Preis- und Volatilitätseffekte verantwortlich, schreiben die Studienautoren. In den meisten Fällen sei der Effekt sogar deutlich kleiner. «Politische Vorgaben wie Schutzzölle, Kontingente oder Preisvorgaben sind viel preistreibender als die Spekulation», sagte Projektleiterin Yvonne Seiler Zimmermann der Nachrichtenagentur SDA. **SDA**

Datum: 15.09.2015

AARGAUER ZEITUNG

Hauptausgabe

Aargauer Zeitung
5001 Aarau
058/ 200 58 58
www.aargauerzeitung.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 78'282
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803
Seite: 13
Fläche: 2'530 mm²

Nahrungsmittel

Spekulation mit geringem Effekt

Die Spekulation mit Nahrungsmitteln treibe die Preise in die Höhe oder sorge für heftige Preisausschläge, wird häufig kritisiert. Einer Studie der Hochschule Luzern und der Universität Basel zufolge hat Spekulation einen geringen Einfluss auf Preis und Volatilität. Bei Mais, Zucker und Weizen wirke sich Spekulation sogar positiv aus. (SDA)

Datum: 15.09.2015

APPENZELLER VOLKSFREUND

Appenzeller Volksfreund
9050 Appenzell
071/ 788 30 01
www.dav.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 5'189
Erscheinungsweise: 4x wöchentlich

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803
Seite: 9
Fläche: 4'745 mm²

Nahrungsmittelspekulation ist nur leicht preistreibend

(sda) Die Spekulation mit Nahrungsmitteln ist heftig umstritten. Sie treibe die Preise in die Höhe oder sorge für heftige Preisausschläge, kritisiert beispielsweise die JUSO. Einer Studie der Hochschule Luzern und der Universität Basel zufolge hat Spekulation allerdings einen geringen Einfluss auf Preis und Volatilität.

Spekulation als isolierter Faktor sei für höchstens acht Prozent der Preis- und Volatilitätseffekte verantwortlich, schreiben die Studienautoren. «Politische Vorgaben wie Schutzzölle, Kontingente oder Preisvorgaben sind viel preistreibender als die Spekulation», sagte Projektleiterin Yvonne Seiler Zimmermann der Nachrichtenagentur sda. Bei Agrarprodukten führe zudem das Wetter zu starken Preisschwankungen.

Datum: 15.09.2015

BASELLANDSCHAFTLICHE ZEITUNG

Hauptausgabe

Basellandschaftliche Zeitung
4410 Liestal
061/ 927 26 00
www.basellandschaftlichezeitung.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 13'807
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803
Seite: 10
Fläche: 2'527 mm²

Nahrungsmittel

Spekulation mit geringem Effekt

Die Spekulation mit Nahrungsmitteln treibe die Preise in die Höhe oder sorge für heftige Preisausschläge, wird häufig kritisiert. Einer Studie der Hochschule Luzern und der Universität Basel zufolge hat Spekulation einen geringen Einfluss auf Preis und Volatilität. Bei Mais, Zucker und Weizen wirke sich Spekulation sogar positiv aus. (SDA)

Datum: 15.09.2015

QUOTIDIANO INDIPENDENTE DELLA SVIZZERA ITALIANA

CORRIERE DEL TICINO

Corriere del Ticino
6903 Lugano
091/ 960 31 31
www.cdt.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'478
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803
Seite: 30
Fläche: 2'616 mm²

RICERCA UNIVERSITARIA

La speculazione ha pochi effetti sui prezzi delle materie prime

Spesso al centro delle critiche, la speculazione finanziaria ha solo pochi effetti sui prezzi delle materie prime. È quanto afferma uno studio della Scuola universitaria professionale di Lucerna e dell'Università di Basilea, secondo cui le decisioni politiche in particolare sui dazi doganali e sui contingenti incidono maggiormente sui prezzi.

Datum: 15.09.2015

LE QUOTIDIEN DE La Côte
Des rives du Léman au pied du Jura

Ets Ed. Cherix SA
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 8'245
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803
Seite: 20
Fläche: 8'242 mm²

FINANCE

La spéculation n'a qu'une faible influence sur les prix

Régulièrement sous le feu des critiques, la spéculation financière n'aurait qu'une faible influence sur les prix des matières premières. C'est ce qui ressort d'une étude conjointe de la Haute Ecole de Lucerne et de l'Université de Bâle, publiée hier. Sa responsable, Yvonne Seiler Zimmermann indique: *«Les décisions politiques notamment sur des droits de douane, des contingents ou des fixations de tarifs ont plus d'incidence sur les prix que la spéculation»*. En tant que facteur isolé, la spéculation n'est responsable qu'à hauteur de 8% au maximum d'effets sur les prix. Dans le cas des matières premières agricoles, la météo aurait un effet notable sur les variations de prix. Et pour certains aliments, comme le maïs, le sucre et le blé, les chercheurs ont même constaté un effet stabilisateur. A l'inverse, la spéculation peut s'avérer déstabilisante pour les produits carnés et le café. Les spécialistes relèvent que 47% des études constatent un effet stabilisateur de la spéculation sur le marché. Et selon 37% des rapports étudiés, ce facteur n'a aucune influence. Seuls 16% mettent en avant un effet amplificateur. *ATS*

Datum: 15.09.2015

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste S.A.
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'200
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803
Seite: 34
Fläche: 8'115 mm²

FINANCE

La spéculation n'a qu'une faible influence sur les prix

Régulièrement sous le feu des critiques, la spéculation financière n'aurait qu'une faible influence sur les prix des matières premières. C'est ce qui ressort d'une étude conjointe de la Haute Ecole de Lucerne et de l'Université de Bâle, publiée hier. Sa responsable, Yvonne Seiler Zimmermann indique: *«Les décisions politiques notamment sur des droits de douane, des contingents ou des fixations de tarifs ont plus d'incidence sur les prix que la spéculation»*. En tant que facteur isolé, la spéculation n'est responsable qu'à hauteur de 8% au maximum d'effets sur les prix. Dans le cas des matières premières agricoles, la météo aurait un effet notable sur les variations de prix. Et pour certains aliments, comme le maïs, le sucre et le blé, les chercheurs ont même constaté un effet stabilisateur. A l'inverse, la spéculation peut s'avérer déstabilisante pour les produits carnés et le café. Les spécialistes relèvent que 47% des études constatent un effet stabilisateur de la spéculation sur le marché. Et selon 37% des rapports étudiés, ce facteur n'a aucune influence. Seuls 16% mettent en avant un effet amplificateur. *ATS*

Datum: 15.09.2015

moneycab

Wirtschaft-Unternehmen-Style

Moneycab.com
8840 Einsiedeln
079 421 05 09
www.moneycab.com

Medienart: Internet
Medientyp: Infoseiten

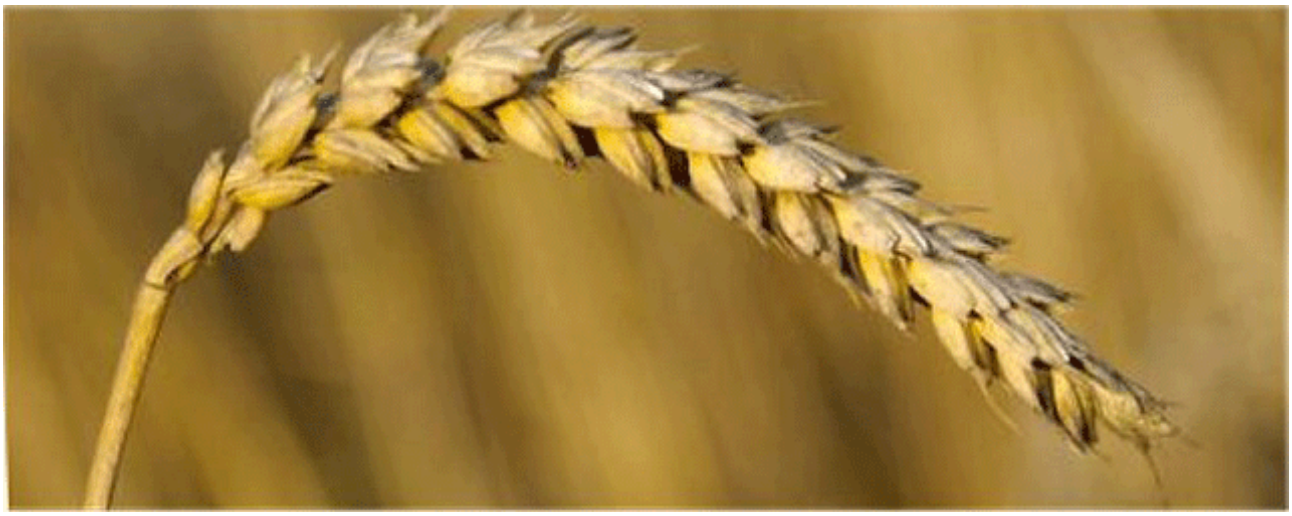
Page Visits: 30'000

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

Auswirkungen von Finanzspekulation auf Preisausschläge von Rohstoffen untersucht

Von moneycab - 15. September 2015 06:45 Eingestellt unter: ! Top, Dossiers, Finanz, Forschung & Entwicklung, Invest



Spekulation auf Grundnahrungsmittel Weizen (Bild) und Mais hat einen stabilisierenden Effekt auf Preisausschläge.

Luzern – Die Hochschule Luzern hat in einem Forschungsprojekt zusammen mit der Universität Basel untersucht, wie sich Finanzspekulation auf die Rohstoffpreise auswirkt. Das Forschungsteam analysierte dafür 100 bestehende wissenschaftliche Studien und führte eine eigene empirische Untersuchung für 28 Rohstoffe durch. Die Wissenschaftler kommen zur Erkenntnis, dass Spekulation auf die Grundnahrungsmittel Weizen und Mais einen stabilisierenden Effekt auf Preisausschläge hat, während bei Lebendvieh und Schweinebäuchen Spekulation eher destabilisierend wirkt.

Rohstoffinvestitionen stehen in der Kritik. Es besteht die Befürchtung, dass sie die Preise für Nahrungsmittel und Agrarrohstoffe über sogenannte Futuresmärkte (Futures sind Termingeschäfte auf ein bestimmtes Gut) nachhaltig erhöhen oder zumindest die Preisausschläge verstärken. Insbesondere bei den Grundnahrungsmitteln gilt dies aus ethischer Sicht als problematisch. Strikte Regulierungsmassnahmen bis hin zu einem generellen Handelsverbot werden daher international diskutiert – auch in der Schweiz.

100 Studien untersucht

Es gibt bereits eine Vielzahl von Studien, die den Einfluss von Finanzspekulation generell auf Rohstoffmärkte und spezifisch auf Nahrungsmittel untersuchen. «Die Studien unterscheiden sich jedoch nicht nur hinsichtlich des untersuchten Zeithorizonts, sondern insbesondere auch in der Art und Weise, wie Spekulation gemessen wird, das heisst, welches Spekulationsmass verwendet wird», sagt Projektleiterin Yvonne Seiler Zimmermann von der Hochschule Luzern. Ein Problem sei zudem, dass die Qualität der Untersuchungen hinsichtlich des methodischen Vorgehens und der Interpretation der Ergebnisse sehr verschieden ist. «Es ist somit selbst für Fachleute schwierig, die Ergebnisse zu vergleichen und zu überblicken.»

Die Finanzspezialistin hat deshalb zusammen mit den beiden Ökonomen Heinz Zimmermann und Marco Haase von der Universität Basel die Ergebnisse von 100 Untersuchungen, die mehrheitlich zwischen 2009 und März 2015 entstanden sind, analysiert und eine Metastudie darüber erstellt. Dabei wurden, anders als bei

bisherigen Metastudien, nicht nur die Schlussfolgerungen der einzelnen Studien konsultiert, sondern die detaillierten empirischen Ergebnisse analysiert. «Gerade die verwendeten Untersuchungsmethoden erfordern einen kritischen Blick, da der Zusammenhang zwischen Spekulation und Preisentwicklung mitunter aufgrund von Charts oder inadäquaten statistischen Methoden begründet wird, die wissenschaftlichen Kriterien nicht genügen», sagt Heinz Zimmermann. Dasselbe gelte für die verwendeten Spekulationsmasse, die qualitativ in den einzelnen Studien höchst unterschiedlich ausfallen.

Die drei Wissenschaftler haben daher eine Metastudie erstellt, welche die Ergebnisse nach den verschiedenen Unterscheidungsmerkmalen differenziert und aufzeigt, worin sich die 100 Studien unterscheiden. «So liefert unsere Übersichtsarbeit differenzierte Erkenntnisse darüber, welchen Einfluss die Spekulation auf Rohstoffmärkte hat», sagt Yvonne Seiler Zimmermann. Des Weiteren zeigt die Metastudie erstmals die Ursachen für die Unterschiedlichkeit der Ergebnisse auf. Das Forschungsteam kommt zum Schluss: 47 Prozent der untersuchten Studien finden einen abschwächenden Effekt, das heisst, Spekulation dämpft Preisausschläge und wirkt damit stabilisierend auf den Markt. Keinen Einfluss weisen 37 Prozent der Studien auf. 16 Prozent der Untersuchungen wiederum deuten auf verstärkende Effekte hin.

Werden nur Nahrungsmittel analysiert, ist der abschwächende Effekt bei Mais, Zucker und Weizen besonders ausgeprägt, während bei Fleischprodukten und teilweise Kaffee leicht verstärkende Effekte gefunden werden. Hervorzuheben ist allerdings, dass der Einfluss der Spekulation in allen Untersuchungen sehr gering ist.

Eigene Analysen durchgeführt

Zusätzlich zur Metastudie hat das Forschungsteam eine eigene, umfassende statistische Analyse bei 28 Rohstoffen (Nahrungsmittel und Nicht-Nahrungsmittel) über den Zeithorizont Januar 2006 bis März 2015 bezüglich des Einflusses von Finanzspekulation durchgeführt. «Im Unterschied zur Auswertung bestehender Arbeiten kann hier der Einfluss von Spekulation über einen einheitlichen Zeithorizont, mit klar definierten Spekulationsmassen und mit einer einheitlichen statistischen Methode untersucht werden», sagt Marco Haase. Dadurch sei die Vergleichbarkeit der Ergebnisse gegeben. Die Ergebnisse decken sich mit jenen der Metastudie. Spekulation und besonders exzessive Spekulation hat einen dämpfenden Effekt auf Preisschwankungen – vor allem bei Agrarprodukten. Eine Ausnahme bilden die Fleischerzeugnisse; hier wird verschiedentlich ein verstärkender Effekt gefunden. Die Untersuchung zeigt aber auch, dass Spekulation als isolierter Faktor für höchstens 8 Prozent (in den meisten Fällen allerdings deutlich weniger) der Preis- und Volatilitätseffekte verantwortlich ist. (Hochschule Luzern/mc/ps)

Die Studien im Detail

Das Forschungsprojekt der Hochschule Luzern und der Universität Basel wird von Wirtschaftspartnern unterstützt und durch die Kommission für Technologie und Innovation KTI des Bundes mitfinanziert. Die beiden Studien sind unter www.hslu.ch/ifz-publikationen verfügbar.

Hochschule Luzern

Schlagwörter: Finanzspekulation, Hochschule Luzern, Rohstoffpreise, Universität Basel

Datum: 15.09.2015 **Sendung: SRF 4 News aktuell**

Radio SRF 4 NEWS

Radio SRF 4 NEWS
3000 Bern 14
031/ 388 91 11
www.srf.ch

Medienart: Radio/TV
Medientyp: Radio

Sprache: Deutsch
Sendezeit: 07:15
Dauer: 00:04:11
Grösse: 3.8 MB

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

Radio/TV-Hinweis

Der Nationalrat diskutiert heute über die Juso-Initiative "Keine Spekulation mit Nahrungsmitteln"

Gespräch mit Yvonne Seiler, Professorin für Finanzwirtschaft an der Universität Luzern, über die Auswirkungen der Spekulation auf die Preise von Grundnahrungsmitteln

BESTELLUNG DER KOPIE DES BEITRAGS

Sie möchten eine Kopie dieses Beitrags bestellen? ARGUS archiviert die Aufzeichnungen während eines Monats. Nach Ablauf dieser Zeit können keine Kopien mehr erstellt werden. Bestellen Sie noch heute.

zum Bestellformular

Datum: 15.09.2015 **Sendung: Le Journal de 7h**

RTS La 1ère

RTS Radio La 1ère
1010 Lausanne 10
058/ 236 36 36
www.rts.ch/radio/

Medienart: Radio/TV
Medientyp: Radio

Sprache: Französisch
Sendezeit: 07:00
Dauer: 00:01:12
Grösse: 1.1 MB

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

Radio/TV-Hinweis

La spéculation dans les matières premières

La spéculation n'y est par pour grand-chose dans la fluctuation du prix des matières premières. Une étude de la Haute école de Lucerne et de l'Université de Bâle vient démonter une théorie jusqu'à présent tenue pour acquise.

BESTELLUNG DER KOPIE DES BEITRAGS

Sie möchten eine Kopie dieses Beitrags bestellen? ARGUS archiviert die Aufzeichnungen während eines Monats. Nach Ablauf dieser Zeit können keine Kopien mehr erstellt werden. Bestellen Sie noch heute.

zum Bestellformular

Datum: 15.09.2015

SOLOTHURNER ZEITUNG

Hauptausgabe

Solothurner Zeitung AG
4501 Solothurn
058/ 200 47 74
www.solothurnerzeitung.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 22'207
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803
Seite: 10
Fläche: 2'530 mm²

Nahrungsmittel

Spekulation mit geringem Effekt

Die Spekulation mit Nahrungsmitteln treibe die Preise in die Höhe oder sorge für heftige Preisausschläge, wird häufig kritisiert. Einer Studie der Hochschule Luzern und der Universität Basel zufolge hat Spekulation einen geringen Einfluss auf Preis und Volatilität. Bei Mais, Zucker und Weizen wirke sich Spekulation sogar positiv aus. (SDA)

Datum: 15.09.2015

Volksblatt
Die Tageszeitung für Liechtenstein

Liechtensteiner Volksblatt
9494 Schaan
00423/ 237 51 51
www.volksblatt.li

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'805
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803
Seite: 13
Fläche: 11'269 mm²

Studie der Hochschule Luzern und Uni Basel

Nahrungsmittelspekulation ist nur leicht preistreibend

LUZERN/BASEL Die Spekulation mit Nahrungsmitteln ist heftig umstritten. Sie treibe die Preise in die Höhe oder sorge für heftige Preisausschläge, kritisiert beispielsweise die JUSO. Einer Studie der Hochschule Luzern und der Universität Basel zufolge hat Spekulation allerdings einen geringen Einfluss auf Preis und Volatilität. Spekulation als isolierter Faktor sei für höchstens acht Prozent der Preis- und Volatilitätseffekte verantwortlich, schreiben die Studienautoren. In den meisten Fällen sei der Effekt sogar deutlich kleiner. «Politische Vorgaben wie Schutzzölle, Kontingente oder Preisvorgaben sind viel preistreibender als die Spekulation», sagte Projektleiterin Yvonne Seiler Zimmermann der Nachrichtenagentur sda. Bei Agrarprodukten führe zudem das Wetter zu starken Preisschwankungen. Bei einigen Nahrungsmitteln wirkt sich Spekulation der Studie zufolge sogar positiv aus: Bei Mais, Zucker und Weizen dämpfe Spekulation die Preisausschläge und wirke damit stabilisierend auf den Markt, heisst es in einer Medienmitteilung. Das Gegenteil gilt für Fleischprodukte und zum Teil auch für Kaffee. Hier verstärke Spekulation die Preisausschläge leicht. Die Autoren haben einerseits eine eigene statistische Untersuchung durchgeführt. Zum anderen haben sie 100 Studien analysiert und eine Metastudie darüber erstellt. 47 Prozent der untersuchten Studien fänden einen abschwächenden Effekt von Spekulation. Das bedeutet, dass die Preisausschläge gedämpft werden. 37 Prozent der Studien hätten keinen Einfluss nachweisen können und nur 16 Prozent fänden verstärkende Effekte. (sda)

Datum: 14.09.2015

Online-Ausgabe FR

20 minutes
1001 Lausanne
021/ 621 87 87
www.20min.ch/ro

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 871'000
Page Visits: 24'682'003

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

Matières premières 14 septembre 2015 10:18; Act: 14.09.2015 10:18

La spéculation n'a qu'une faible influence sur les prix

Une étude suisse établit que la spéculation financière n'est responsable qu'à hauteur de 8% d'effets sur les prix des matières premières.

Pour certains aliments de base, la spéculation aurait un effet stabilisateur. (photo: Keystone)

Régulièrement sous le feu des critiques, la spéculation financière n'a qu'une faible influence sur les prix des matières premières. C'est ce qui ressort d'une étude conjointe de la Haute école de Lucerne et de l'Université de Bâle.

«Les décisions politiques notamment sur des droits de douanes, des contingents ou des fixations de tarifs ont plus d'incidence sur les prix que la spéculation», indique à l'ats Yvonne Seiler Zimmermann, responsable de l'étude. En tant que facteur isolé, la spéculation n'est responsable qu'à hauteur de 8% au maximum d'effets sur les prix ou la volatilité, selon les conclusions publiées lundi. Dans le cas des matières premières agricoles, la météo a également un effet notable sur les variations de prix.

Et pour certains aliments de base, comme le maïs, le sucre et le blé, les chercheurs ont même constaté un effet stabilisateur de la spéculation. A l'inverse, celle-ci peut s'avérer déstabilisante pour les produits carnés et en partie pour le café.

Une centaine d'études passées à la loupe

En plus de leur propre étude statistique, menée sur 28 matières premières alimentaires et non-alimentaires durant la période 2006 à 2015, les scientifiques ont passé au crible les résultats de cent recherches menées

entre 2009 et 2015.

L'équipe, composée de la spécialiste de la finance de la Haute école de Lucerne et de deux économistes de l'Université de Bâle, Heinz Zimmermann et Marco Haase, relève que 47% des études constatent un effet stabilisateur de la spéculation sur le marché. Et selon 37% des rapports étudiés, ce facteur n'a aucune influence. Seuls 16% mettent en avant un effet amplificateur.

(nxp/ats)

Datum: 14.09.2015

24 heures

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 401'000
Page Visits: 3'957'160

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

La spéculation n'a qu'une faible influence sur les prix

Matières premièresUne étude suisse établit que la spéculation financière n'est responsable qu'à hauteur de 8% d'effets sur les prix des matières premières.

Pour certains aliments de base, la spéculation aurait un effet stabilisateur. Image: Keystone

Mis à jour il y a 47 minutes

Régulièrement sous le feu des critiques, la spéculation financière n'a qu'une faible influence sur les prix des matières premières. C'est ce qui ressort d'une étude conjointe de la Haute école de Lucerne et de l'Université de Bâle.

«Les décisions politiques notamment sur des droits de douanes, des contingents ou des fixations de tarifs ont plus d'incidence sur les prix que la spéculation», indique à l'ats Yvonne Seiler Zimmermann, responsable de l'étude. En tant que facteur isolé, la spéculation n'est responsable qu'à hauteur de 8% au maximum d'effets sur les prix ou la volatilité, selon les conclusions publiées lundi. Dans le cas des matières premières agricoles, la météo a également un effet notable sur les variations de prix.

Et pour certains aliments de base, comme le maïs, le sucre et le blé, les chercheurs ont même constaté un effet stabilisateur de la spéculation. A l'inverse, celle-ci peut s'avérer déstabilisante pour les produits carnés et en partie pour le café.

Une centaine d'études passées à la loupe

En plus de leur propre étude statistique, menée sur 28 matières premières alimentaires et non-alimentaires durant la période 2006 à 2015, les scientifiques ont passé au crible les résultats de cent recherches menées

Datum: 14.09.2015

24 heures

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 401'000
Page Visits: 3'957'160

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

entre 2009 et 2015.

L'équipe, composée de la spécialiste de la finance de la Haute école de Lucerne et de deux économistes de l'Université de Bâle, Heinz Zimmermann et Marco Haase, relève que 47% des études constatent un effet stabilisateur de la spéculation sur le marché. Et selon 37% des rapports étudiés, ce facteur n'a aucune influence. Seuls 16% mettent en avant un effet amplificateur. (ats/nxp)(Créé: 14.09.2015, 10h17)

Datum: 14.09.2015

L'AGEFI

Online-Ausgabe

L'Agefi
1002 Lausanne
021/ 331 41 41
www.agefi.com

Medienart: Internet
Medientyp: Publikumszeitschriften
UUpM: 29'570
Page Visits: 43'272

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

Investissements financiers et prix des commodities

lundi, 14.09.2015

La Haute école spécialisée de Lucerne a examiné l'impact des investissements financiers sur les prix des matières premières. En collaboration avec l'Université de Bâle. Communiqué.

Dans le cadre d'un projet de recherche mené avec l'Université de Bâle, la Haute Ecole Spécialisée de Lucerne a examiné l'impact des investissements financiers sur les prix des matières premières. Les chercheurs ont analysé plus de 100 études scientifiques et effectué leur propre étude empirique pour 28 matières premières. Ils sont arrivés à la conclusion que les interventions financières ont un effet stabilisateur sur les fluctuations de prix dans le domaine des aliments de base que sont le blé et le maïs, alors qu'elles ont plutôt l'effet inverse sur le marché dans le cas du bétail et de la poitrine de porc.

Les investissements dans les matières premières sont critiqués. On craint qu'ils ne renchérissent durablement les prix des denrées alimentaires et des matières premières agricoles ou accroissent leurs fluctuations, via les marchés de contrats à terme. Ceci soulève des questions d'ordre éthique, surtout pour les denrées alimentaires de base et suscite des discussions en Suisse et à l'échelle internationale sur l'opportunité de prendre des mesures réglementaires strictes voire des interdictions généralisées du négoce.

Il existe déjà quantité d'études évaluant l'influence des acteurs financiers sur les marchés des matières premières en général et sur ceux des denrées alimentaires en particulier. « Ces études ne se distinguent pas seulement les unes des autres par les différents horizons temporels qu'elles examinent. Elles diffèrent également par la façon dont elles mesurent le niveau de spéculation », a expliqué Yvonne Seiler Zimmermann, responsable de projets à la Haute Ecole Spécialisée de Lucerne. Un des problèmes rencontrés est la qualité très variable des études sous l'angle des méthodologies utilisées et de l'interprétation des résultats. « Voilà pourquoi, il est très difficile de comparer les résultats et d'établir une vue d'ensemble, même pour des spécialistes. »

Cette spécialiste de la finance a analysé, conjointement avec Heinz Zimmermann et Marco Haase, deux économistes de l'Université de Bâle, les résultats de 100 études, réalisées majoritairement entre 2009 et mars 2015, pour réaliser une méta-étude. Contrairement aux méthodes employées pour d'autres méta-études, les scientifiques se sont non seulement intéressés aux conclusions des différentes études-sources, mais ils ont également analysé les résultats empiriques détaillés. « L'examen des méthodologies employées nécessite un regard critique, car la corrélation entre spéculation et évolution des prix est parfois justifiée sur la base de graphiques ou de méthodes statistiques inadéquates, qui ne satisfont pas des exigences scientifiques », a déclaré Heinz Zimmermann. Même constat pour les méthodes utilisées pour mesurer la spéculation, qualitativement très différentes d'une étude à l'autre.

Les trois scientifiques ont donc réalisé une méta-étude qui classifie les résultats des études-sources en fonction de leurs particularités et relève les différences. « Notre étude livre ainsi des enseignements différenciés quant à l'influence de la spéculation sur les marchés des matières premières », a expliqué Yvonne Seiler Zimmermann. De plus, la méta-étude met en lumière, pour la première fois, l'origine des différences entre les résultats.

L'équipe de chercheurs est arrivée à la conclusion que 47 % des études examinées concluent à un effet modérateur, autrement dit la spéculation atténue les fluctuations de prix et tend à stabiliser le marché. L'effet serait nul selon 37 % des études et 16 % d'entre elles concluent à une accentuation.

Si on circonscrit l'analyse aux denrées alimentaires, l'effet modérateur est particulièrement marqué pour le

Datum: 14.09.2015

L'AGEFI

Online-Ausgabe

L'Agefi
1002 Lausanne
021/ 331 41 41
www.agefi.com

Medienart: Internet
Medientyp: Publikumszeitschriften
UUpM: 29'570
Page Visits: 43'272

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

maïs, le sucre et le blé, alors que l'on constate un léger effet d'accentuation pour les produits carnés et, dans une certaine mesure, pour le café. Il convient de souligner toutefois que toutes les études estiment que l'impact de la spéculation est très faible.

Outre la méta -étude, l'équipe de chercheurs a réalisé sa propre analyse statistique de l'impact des interventions financière. Ils ont examiné l'évolution de 28 matières premières (denrées alimentaires et non alimentaires) entre janvier 2006 et mars 2015. « Nous avions là la possibilité d'examiner l'influence de la spéculation sur une période donnée définie, avec des critères clairement établis et une méthode statistique unique, ce qui n'était pas le cas pour l'évaluation de travaux existants », a déclaré Marco Haase. Ainsi, on garantit la comparabilité des résultats.

Les résultats corroborent ceux de la méta-étude. Les interventions financières, notamment lorsqu'elles sont massives, tendent à atténuer les variations de prix – surtout pour les produits agricoles. Les produits carnés, pour lesquels on a observé une accentuation, constituent toutefois une exception. Cela dit, les travaux montrent aussi que ces activités, en tant que facteur isolé, sont responsables des fluctuations de prix et de la volatilité à hauteur de 8 % au maximum (et dans une mesure nettement moindre dans la plupart des cas).

>

Datum: 14.09.2015

Agence d'information agricole romande
1000 Lausanne
021 613 11 31
www.agirinfo.com

Medienart: Internet
Medientyp: Fachorganisationen

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

News

14.09.2015

Prix des matières premières

Etude : influence de la spéculation financière

(ATS/AGIR) - Régulièrement sous le feu des critiques, la spéculation financière n'a qu'une faible influence sur les prix des matières premières, selon une étude conjointe de la Haute école de Lucerne et de l'Université de Bâle. "Les décisions politiques notamment sur des droits de douanes, des contingents ou des fixations de tarifs ont plus d'incidence sur les prix que la spéculation", indique Yvonne Seiler Zimmermann, responsable de l'étude. En tant que facteur isolé, la spéculation n'est responsable qu'à hauteur de 8% au maximum d'effets sur les prix ou la volatilité, selon les conclusions publiées lundi. Dans le cas des matières premières agricoles, la météo a également un effet notable sur les variations de prix. Et pour certains aliments de base, comme le maïs, le sucre et le blé, les chercheurs ont même constaté un effet stabilisateur de la spéculation. A l'inverse, celle-ci peut s'avérer déstabilisante pour les produits carnés et en partie pour le café. En plus de leur propre étude statistique, menée sur 28 matières premières alimentaires et non-alimentaires durant la période 2006 à 2015, les scientifiques ont passé au crible les résultats de cent recherches menées entre 2009 et 2015.

Datum: 14.09.2015

PROCHES DE VOUS.
LES PAYSANS SUISSES.
www.agriculture.ch

Online-Ausgabe FR

Agriculture
1000 Lausanne 6
021/ 613 11 31
www.landwirtschaft.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Fachorganisationen

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

Prix des matières premières

14.09.2015 – Etude : influence de la spéculation financière

Catégorie : Internationales | FoodNews

(ATS/AGIR) - Régulièrement sous le feu des critiques, la spéculation financière n'a qu'une faible influence sur les prix des matières premières, selon une étude conjointe de la Haute école de Lucerne et de l'Université de Bâle. "Les décisions politiques notamment sur des droits de douanes, des contingents ou des fixations de tarifs ont plus d'incidence sur les prix que la spéculation", indique Yvonne Seiler Zimmermann, responsable de l'étude. En tant que facteur isolé, la spéculation n'est responsable qu'à hauteur de 8% au maximum d'effets sur les prix ou la volatilité, selon les conclusions publiées lundi. Dans le cas des matières premières agricoles, la météo a également un effet notable sur les variations de prix. Et pour certains aliments de base, comme le maïs, le sucre et le blé, les chercheurs ont même constaté un effet stabilisateur de la spéculation. A l'inverse, celle-ci peut s'avérer déstabilisante pour les produits carnés et en partie pour le café. En plus de leur propre étude statistique, menée sur 28 matières premières alimentaires et non-alimentaires durant la période 2006 à 2015, les scientifiques ont passé au crible les résultats de cent recherches menées entre 2009 et 2015.

Auteur : ATS/AGIR

Datum: 14.09.2015

ats
L'information à la source

Agence Télégraphique Suisse

Agence Telegraphique Suisse
3001 Bern
031/ 309 33 33
www.sda.ch/de/kontakt/

Medienart: Print
Medientyp: Presseagenturen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

14.09.2015 16:56:17 SDA 0122bsf
Suisse / Neuchâtel / Berne (ats)
Economie et finances

Lundi 14 septembre 2015

CAFÉ: Racheté en mai, le torréfacteur de café La Semeuse veut accélérer sa croissance. En bénéficiant des canaux de distribution de son propriétaire Choco-Diffusion, l'entreprise chaux-de-fonnière va étendre sa présence en Suisse alémanique et davantage s'exporter. "Notre objectif n'est pas de noyer ou de fusionner La Semeuse avec Choco-Diffusion. Chaque société du groupe, qui en compte cinq, conserve son indépendance et sa raison sociale", indique dans un entretien à l'Agence télégraphique suisse (ats), Nicolas Bihler, directeur général et nouveau propriétaire des lieux.

CAFÉ: Le fait de boire un café au restaurant que l'on juge mauvais n'est pas nécessairement lié à une mauvaise qualité de la matière première. La cause est plutôt à rechercher sur la manière de le préparer. Au final, l'arôme et la saveur comptent. Les Cafés La Semeuse, à La Chaux-de-Fonds, dispensent des cours de formation, notamment aux cafetiers-restaurateurs et aux techniciens sur machines à café, étant le seul acteur autorisé en Suisse romande à proposer une formation certifiée pour "barista". Le but consiste à répondre à la demande croissante de qualité pour déguster le meilleur café possible.

ENERGIE: Axpo n'en finit plus d'ajuster son bilan à un environnement difficile. Déjà sous le coup de la baisse des prix de gros de l'électricité, le fournisseur d'énergie argovien doit passer de nouveaux correctifs de valeur pour 1,2 milliard de francs, franc fort oblige. Les ajustements, qui concernent l'ensemble des installations de production d'énergie en Suisse et à l'étranger ainsi que des contrats de fourniture en France, réduiront du même montant le résultat d'exploitation avant intérêts et impôts (EBIT) de l'exercice 2014/2015, clos fin septembre.

EQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES: Après le feu vert la semaine passée des autorités américaines et européennes à l'acquisition du pôle énergie du français Alstom par l'américain General Electric, l'incertitude demeure pour les quelque 6000 salariés de ce secteur en Suisse. Ils seront 420 à rejoindre le groupe italien Ansaldo. Pour mémoire, Bruxelles a conditionné son autorisation au rachat à la cession à ce groupe italien d'actifs majeurs de l'activité turbines à gaz de grande puissance.

INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES: Malgré un recul de ses ventes, le groupe zurichois Burkhalter a amélioré sa rentabilité au cours du premier semestre 2015. Le spécialiste des installations électriques a réalisé un bénéfice net de 14,9 millions de francs, en hausse de 9,4% sur un an. Au niveau opérationnel, le résultat avant intérêts et impôts (EBIT) a progressé de 8,2%, comparé aux six premiers mois de 2014 à 18,3 millions de francs. Le chiffre d'affaires a diminué de 1,1% à 244,4 millions.

COMMERCE DE DÉTAIL: La pression ne faiblit pas sur le commerce de détail en Suisse, toujours affecté par le franc fort et les baisses de prix. Les chiffres d'affaires du secteur, corrigés de l'effet des jours ouvrables et des jours fériés, ont diminué sur un an de 0,1% en termes réels. En termes nominaux, la baisse atteint 2,3%, selon les résultats provisoires de l'Office fédéral de la statistique (OFS). Ajustés des variations saisonnières, les ventes du commerce de détail suisse ont reculé de 0,6% en termes réels par rapport au mois de juin. Le repli s'inscrit à 0,8% en termes nominaux.

PRODUCTION ET IMPORTATION: Les prix à la production et à l'importation ont poursuivi leur baisse en août en Suisse. L'indice calculé par l'Office fédéral de la statistique (OFS) s'est fixé à 90,7 points (base 100 = décembre 2010), soit en recul de 0,7% sur un mois. En rythme annuel, le repli atteint 6,8%. La chute s'explique essentiellement par la baisse des prix enregistrée pour les substances chimiques et

pharmaceutiques ainsi que le pétrole et produits pétroliers (carburants et mazout).

CATASTROPHES NATURELLES: Les dommages aux biens consécutifs à des catastrophes naturelles ont culminé à 1800 milliards de dollars ces dix dernières années, selon une étude de Swiss Re. Sur ce montant, seuls 30% des dégâts, soit 500 milliards, étaient assurés. En partant d'une année moyenne au niveau des catastrophes naturelles, le modèle de calcul retenu dans l'étude Sigma "Sous-assurances des risques dommages: combler le déficit de protection", laisse apparaître un déficit de protection attendu de 153 milliards de dollars par an, écrit le réassureur zurichois. Plus de la moitié de ce montant, soit 81 milliards de dollars, revient aux Etats-Unis, au Japon et à la Chine.

MATIÈRES PREMIÈRES: Régulièrement sous le feu des critiques, la spéculation financière n'a qu'une faible influence sur les prix des matières premières. C'est ce qui ressort d'une étude conjointe de la Haute école de Lucerne et de l'Université de Bâle."Les décisions politiques notamment sur des droits de douanes, des contingents ou des fixations de tarifs ont plus d'incidence sur les prix que la spéculation", indique à l'ats Yvonne Seiler Zimmermann, responsable de l'étude. En tant que facteur isolé, la spéculation n'est responsable qu'à hauteur de 8% au maximum d'effets sur les prix ou la volatilité.

MATIÈRES PREMIÈRES: Glencore, le géant zougois du négoce des matières premières, a annoncé qu'il va maintenir les investissements prévus pour Katanga Mining, une de ses filiales en République démocratique du Congo (RDC). Le numéro un mondial du secteur veut y conserver 80% des effectifs. Frappé par la chute des cours des matières premières, le groupe avait dévoilé la semaine dernière une série de mesures drastiques pour réduire son endettement, qui incluait entre autres une suspension d'activité au sein de cette mine de cuivre et de cobalt.

DISTRIBUTION: La Fnac souhaite s'étendre en Suisse romande. Le distributeur français de produits culturels et technologiques est à la recherche de nouvelles surfaces de vente, selon son directeur pour la Suisse. "L'entreprise souhaite durablement s'implanter dans le paysage romand", a indiqué le directeur de la Fnac Suisse, Karim Dali, dans une interview accordée à la Tribune de Genève et à 24 Heures. Fin septembre, le groupe a ouvert sa cinquième enseigne sur sol helvétique à Conthey, tout près de Sion.

VOYAGES: Le voyagiste zurichois Kuoni Group a annoncé avoir achevé la vente de ses activités européennes de tour-opérateur à l'allemand Rewe. Les autorités de la concurrence compétentes avaient préalablement accordé leur feu vert au début du mois de septembre. Le groupe Rewe a racheté, via sa division DER Touristik, les activités traditionnelles de tour-opérateur en Suisse, Royaume-Uni, Scandinavie/ Finlande et au Benelux. En l'état, le personnel sera repris, tous les sites seront maintenus et les activités poursuivies.

AGROCHIMIE: Le groupe agrochimique bâlois Syngenta, que son rival américain Monsanto a récemment renoncé à racheter, obtient l'homologation aux Etats-Unis pour un nouveau fongicide destiné notamment aux cultivateurs de légumes. L'agence américaine de protection de l'environnement (EPA) a donné son feu vert au fongicide appelé Orondis, qui a pour ingrédient actif l'oxathiapiproline.

Datum: 14.09.2015

Agence Télégraphique Suisse

Agence Telegraphique Suisse
3001 Bern
031/ 309 33 33
www.sda.ch/de/kontakt/

Medienart: Print
Medientyp: Presseagenturen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

14.09.2015 10:00:00 SDA 0043bsf
Suisse / Bâle/Lucerne (ats)
Economie et finances, MarchÃ©s, Macro Ã©conomie, Politique, 11099700, 11099000

La spéculation n'a qu'une faible influence sur les prix (étude)

Régulièrement sous le feu des critiques, la spéculation financière n'a qu'une faible influence sur les prix des matières premières. C'est ce qui ressort d'une étude conjointe de la Haute école de Lucerne et de l'Université de Bâle.

"Les décisions politiques notamment sur des droits de douanes, des contingents ou des fixations de tarifs ont plus d'incidence sur les prix que la spéculation", indique à l'ats Yvonne Seiler Zimmermann, responsable de l'étude. En tant que facteur isolé, la spéculation n'est responsable qu'à hauteur de 8% au maximum d'effets sur les prix ou la volatilité, selon les conclusions publiées lundi.

Dans le cas des matières premières agricoles, la météo a également un effet notable sur les variations de prix.

Et pour certains aliments de base, comme le maïs, le sucre et le blé, les chercheurs ont même constaté un effet stabilisateur de la spéculation. A l'inverse, celle-ci peut s'avérer déstabilisante pour les produits carnés et en partie pour le café.

Une centaine d'études passées à la loupe

En plus de leur propre étude statistique, menée sur 28 matières premières alimentaires et non-alimentaires durant la période 2006 à 2015, les scientifiques ont passé au crible les résultats de cent recherches menées entre 2009 et 2015.

L'équipe, composée de la spécialiste de la finance de la Haute école de Lucerne et de deux économistes de l'Université de Bâle, Heinz Zimmermann et Marco Haase, relève que 47% des études constatent un effet stabilisateur de la spéculation sur le marché. Et selon 37% des rapports étudiés, ce facteur n'a aucune influence. Seuls 16% mettent en avant un effet amplificateur.

Datum: 14.09.2015

awp Finanznachrichten AG
8031 Zürich
043/ 960 57 52
www.awp.ch

Medienart: Print
Medientyp: Presseagenturen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

14.09.2015 10:07:40 AWP 0439
Schweiz (AWP)
Landwirtschaft/Agrar, Nahrungsmittel

Nahrungsmittelspekulation ist nur leicht preistreibend (Studie)

Luzern/Basel (awp/sda) - Die Spekulation mit Nahrungsmitteln ist heftig umstritten. Sie treibe die Preise in die Höhe oder sorge für heftige Preisausschläge, kritisiert beispielsweise die JUSO. Einer Studie der Hochschule Luzern und der Universität Basel zufolge hat Spekulation allerdings einen geringen Einfluss auf Preis und Volatilität.

Spekulation als isolierter Faktor sei für höchstens acht Prozent der Preis- und Volatilitätseffekte verantwortlich, schreiben die Studienautoren. In den meisten Fällen sei der Effekt sogar deutlich kleiner. "Politische Vorgaben wie Schutzzölle, Kontingente oder Preisvorgaben sind viel preistreibender als die Spekulation", sagte Projektleiterin Yvonne Seiler Zimmermann der Nachrichtenagentur sda. Bei Agrarprodukten führe zudem das Wetter zu starken Preisschwankungen.

Bei einigen Nahrungsmitteln wirkt sich Spekulation der Studie zufolge sogar positiv aus: Bei Mais, Zucker und Weizen dämpfe Spekulation die Preisausschläge und wirke damit stabilisierend auf den Markt, heisst es in einer Medienmitteilung. Das Gegenteil gilt für Fleischprodukte und zum Teil auch für Kaffee. Hier verstärke Spekulation die Preisausschläge leicht.

Die Autoren haben für ihre Untersuchung einerseits eine eigene statistische Untersuchung durchgeführt. Zum anderen haben sie 100 Studien analysiert und eine Metastudie darüber erstellt.

47% der untersuchten Studien fänden einen abschwächenden Effekt von Spekulation, schreiben die Autoren. Das bedeutet, dass die Preisausschläge gedämpft werden. 37% der Studien hätten keinen Einfluss nachweisen können und nur 16% fänden verstärkende Effekte.

mk

14.09.2015 16:57:39 AWP 0827
Union européenne, Suisse (AWP)
Macro Ã©conomie

Résumé des principales informations économiques du lundi 14 septembre

Berne (awp/ats) - Principales informations économiques de la journée, résumées par l'ats:

CAFÉ: Racheté en mai, le torréfacteur de café La Semeuse veut accélérer sa croissance. En bénéficiant des canaux de distribution de son propriétaire Choco-Diffusion, l'entreprise chaux-de-fonnière va étendre sa présence en Suisse alémanique et davantage s'exporter. "Notre objectif n'est pas de noyer ou de fusionner La Semeuse avec Choco-Diffusion. Chaque société du groupe, qui en compte cinq, conserve son indépendance et sa raison sociale", indique dans un entretien à l'Agence télégraphique suisse (ats), Nicolas Bihler, directeur général et nouveau propriétaire des lieux.

CAFÉ: Le fait de boire un café au restaurant que l'on juge mauvais n'est pas nécessairement lié à une mauvaise qualité de la matière première. La cause est plutôt à rechercher sur la manière de le préparer. Au final, l'arôme et la saveur comptent. Les Cafés La Semeuse, à La Chaux-de-Fonds, dispensent des cours de formation, notamment aux cafetiers-restaurateurs et aux techniciens sur machines à café, étant le seul acteur autorisé en Suisse romande à proposer une formation certifiée pour "barista". Le but consiste à répondre à la demande croissante de qualité pour déguster le meilleur café possible.

ENERGIE: Axpo n'en finit plus d'ajuster son bilan à un environnement difficile. Déjà sous le coup de la baisse des prix de gros de l'électricité, le fournisseur d'énergie argovien doit passer de nouveaux correctifs de valeur pour 1,2 milliard de francs, franc fort oblige. Les ajustements, qui concernent l'ensemble des installations de production d'énergie en Suisse et à l'étranger ainsi que des contrats de fourniture en France, réduiront du même montant le résultat d'exploitation avant intérêts et impôts (EBIT) de l'exercice 2014/2015, clos fin septembre.

EQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES: Après le feu vert la semaine passée des autorités américaines et européennes à l'acquisition du pôle énergie du français Alstom par l'américain General Electric, l'incertitude demeure pour les quelque 6000 salariés de ce secteur en Suisse. Ils seront 420 à rejoindre le groupe italien Ansaldo. Pour mémoire, Bruxelles a conditionné son autorisation au rachat à la cession à ce groupe italien d'actifs majeurs de l'activité turbines à gaz de grande puissance.

INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES: Malgré un recul de ses ventes, le groupe zurichois Burkhalter a amélioré sa rentabilité au cours du premier semestre 2015. Le spécialiste des installations électriques a réalisé un bénéfice net de 14,9 millions de francs, en hausse de 9,4% sur un an. Au niveau opérationnel, le résultat avant intérêts et impôts (EBIT) a progressé de 8,2%, comparé aux six premiers mois de 2014 à 18,3 millions de francs. Le chiffre d'affaires a diminué de 1,1% à 244,4 millions.

COMMERCE DE DÉTAIL: La pression ne faiblit pas sur le commerce de détail en Suisse, toujours affecté par le franc fort et les baisses de prix. Les chiffres d'affaires du secteur, corrigés de l'effet des jours ouvrables et des jours fériés, ont diminué sur un an de 0,1% en termes réels. En termes nominaux, la baisse atteint 2,3%, selon les résultats provisoires de l'Office fédéral de la statistique (OFS). Ajustés des variations saisonnières, les ventes du commerce de détail suisse ont reculé de 0,6% en termes réels par rapport au mois de juin. Le repli s'inscrit à 0,8% en termes nominaux.

PRODUCTION ET IMPORTATION: Les prix à la production et à l'importation ont poursuivi leur baisse en août en Suisse. L'indice calculé par l'Office fédéral de la statistique (OFS) s'est fixé à 90,7 points (base 100 =

décembre 2010), soit en recul de 0,7% sur un mois. En rythme annuel, le repli atteint 6,8%. La chute s'explique essentiellement par la baisse des prix enregistrée pour les substances chimiques et pharmaceutiques ainsi que le pétrole et produits pétroliers (carburants et mazout).

CATASTROPHES NATURELLES: Les dommages aux biens consécutifs à des catastrophes naturelles ont culminé à 1800 milliards de dollars ces dix dernières années, selon une étude de Swiss Re. Sur ce montant, seuls 30% des dégâts, soit 500 milliards, étaient assurés. En partant d'une année moyenne au niveau des catastrophes naturelles, le modèle de calcul retenu dans l'étude Sigma "Sous-assurances des risques dommages: combler le déficit de protection", laisse apparaître un déficit de protection attendu de 153 milliards de dollars par an, écrit le réassureur zurichois. Plus de la moitié de ce montant, soit 81 milliards de dollars, revient aux Etats-Unis, au Japon et à la Chine.

MATIÈRES PREMIÈRES: Régulièrement sous le feu des critiques, la spéculation financière n'a qu'une faible influence sur les prix des matières premières. C'est ce qui ressort d'une étude conjointe de la Haute école de Lucerne et de l'Université de Bâle."Les décisions politiques notamment sur des droits de douanes, des contingents ou des fixations de tarifs ont plus d'incidence sur les prix que la spéculation", indique à l'ats Yvonne Seiler Zimmermann, responsable de l'étude. En tant que facteur isolé, la spéculation n'est responsable qu'à hauteur de 8% au maximum d'effets sur les prix ou la volatilité.

MATIÈRES PREMIÈRES: Glencore, le géant zougois du négoce des matières premières, a annoncé qu'il va maintenir les investissements prévus pour Katanga Mining, une de ses filiales en République démocratique du Congo (RDC). Le numéro un mondial du secteur veut y conserver 80% des effectifs. Frappé par la chute des cours des matières premières, le groupe avait dévoilé la semaine dernière une série de mesures drastiques pour réduire son endettement, qui incluait entre autres une suspension d'activité au sein de cette mine de cuivre et de cobalt.

DISTRIBUTION: La Fnac souhaite s'étendre en Suisse romande. Le distributeur français de produits culturels et technologiques est à la recherche de nouvelles surfaces de vente, selon son directeur pour la Suisse. "L'entreprise souhaite durablement s'implanter dans le paysage romand", a indiqué le directeur de la Fnac Suisse, Karim Dali, dans une interview accordée à la Tribune de Genève et à 24 Heures. Fin septembre, le groupe a ouvert sa cinquième enseigne sur sol helvétique à Conthey, tout près de Sion.

VOYAGES: Le voyagiste zurichois Kuoni Group a annoncé avoir achevé la vente de ses activités européennes de tour-opérateur à l'allemand Rewe. Les autorités de la concurrence compétentes avaient préalablement accordé leur feu vert au début du mois de septembre. Le groupe Rewe a racheté, via sa division DER Touristik, les activités traditionnelles de tour-opérateur en Suisse, Royaume-Uni, Scandinavie/ Finlande et au Benelux. En l'état, le personnel sera repris, tous les sites seront maintenus et les activités poursuivies.

AGROCHIMIE: Le groupe agrochimique bâlois Syngenta, que son rival américain Monsanto a récemment renoncé à racheter, obtient l'homologation aux Etats-Unis pour un nouveau fongicide destiné notamment aux cultivateurs de légumes. L'agence américaine de protection de l'environnement (EPA) a donné son feu vert au fongicide appelé Orondis, qui a pour ingrédient actif l'oxathiapiproline.

ats/rp

Datum: 14.09.2015

AWP Informations Financières
8031 Zürich
043 960 57 00
www.awp.ch

Medienart: Print
Medientyp: Presseagenturen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

14.09.2015 10:04:03 AWP 0437
Suisse (AWP)
Politique, Macro Ã©conomie, MarchÃ©s des matiÃ¨res premiÃ¨res, Alimentation, Agriculture

Matières premières: faible incidence de la spéculation sur les prix (étude)

Bâle/Lucerne (awp/ats) - Régulièrement sous le feu des critiques, la spéculation financière n'a qu'une faible influence sur les prix des matières premières. C'est ce qui ressort d'une étude conjointe de la Haute école de Lucerne et de l'Université de Bâle.

"Les décisions politiques notamment sur des droits de douanes, des contingents ou des fixations de tarifs ont plus d'incidence sur les prix que la spéculation", indique à l'ats Yvonne Seiler Zimmermann, responsable de l'étude. En tant que facteur isolé, la spéculation n'est responsable qu'à hauteur de 8% au maximum d'effets sur les prix ou la volatilité, selon les conclusions publiées lundi.

Dans le cas des matières premières agricoles, la météo a également un effet notable sur les variations de prix.

Et pour certains aliments de base, comme le maïs, le sucre et le blé, les chercheurs ont même constaté un effet stabilisateur de la spéculation. A l'inverse, celle-ci peut s'avérer déstabilisante pour les produits carnés et en partie pour le café.

En plus de leur propre étude statistique, menée sur 28 matières premières alimentaires et non-alimentaires durant la période 2006 à 2015, les scientifiques ont passé au crible les résultats de cent recherches menées entre 2009 et 2015.

L'équipe, composée de la spécialiste de la finance de la Haute école de Lucerne et de deux économistes de l'Université de Bâle, Heinz Zimmermann et Marco Haase, relève que 47% des études constatent un effet stabilisateur de la spéculation sur le marché. Et selon 37% des rapports étudiés, ce facteur n'a aucune influence. Seuls 16% mettent en avant un effet amplificateur.

ats/jh

Datum: 14.09.2015

NEWS HUB

Newshub CH

Medienart: Internet
Medientyp: Infoseiten

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

Debatte um Juso-Initiative Spekulation mit bescheidener Wirkung auf Nahrungsmittel

14. September 2015 11:06

Eine Volksinitiative will die Spekulation mit Nahrungsmitteln stark einschränken. Eine neue Studie relativiert aber die Wirkung von solchen Börsengeschäften.

Eine neue Studie der Universität Basel und der Hochschule Luzern legt den Schluss nahe, dass die Spekulation mit Nahrungsmittel-Derivaten an Börsen bei den Grundnahrungsmitteln Weizen und Mais einen « stabilisierenden Effekt» auf Preisausschläge hat. Das politische Interesse an dieser Frage ist derzeit hoch. In den nächsten Tagen berät der Nationalrat als Zweitrat über die Spekulationsstopp-Initiative der Jungsozialisten (Juso). Diese will den Abschluss von Termingeschäften im Nahrungsmittelsektor auf jene Akteure beschränken, die als Produzenten oder Abnehmer agieren. Insbesondere Banken und andere Finanzinvestoren wären ausgeschlossen. Hintergrund ist der Verdacht der Juso, dass Preissteigerungen zwischen 2007 und 2011 durch den vermehrten Zufluss von solch branchenfremden Kapital in die internationalen Warenbörsen zu erklären ist. Die höheren Preise hatten damals armen Ländern zu schaffen gemacht.

Die am Montagmorgen veröffentliche Studie wurde finanziell vom Bund unterstützt (Kommission für Technik und Innovation) und von diversen Unternehmen und Wirtschaftsverbänden (darunter Economiesuisse, Bankiervereinigung und die Rohstoff-Branchenorganisation Commodity Club Switzerland). Im Wesentlichen basiert die Untersuchung auf die Auswertung von hundert anderen Studien zum Thema, die je nach methodischer Basis und Komplexität in Güteklassen eingeteilt worden sind.

Werden alle Studien einbezogen, ergibt sich ein kontroverses Bild: Je etwa ein Drittel der Studie sehen « uneinheitlich bis klar verstärkende Wirkungen» auf Preisvolatilitäten oder eben «uneinheitlich oder klar abschwächende Effekte». In knapp 30 Prozent der Studien finde man gar keine Effekte, so die 24-seitige Analyse. Betrachtet man aber nur die als besonders ausgefeilt beurteilten Studien ergibt sich ein etwas anderes Bild. Kein Effekt erkennen dann 42 Prozent der Studien, einen uneinheitlichen oder klar abschwächenden Effekt sehen 37 Prozent der aufgenommenen Analysen. Der abschwächende Effekt bei Mais, Zucker und Weizen sei besonders ausgeprägt, so die Studienautoren. Eher verstärkende Effekte finden sich indes bei Fleischprodukten und teilweise bei Kaffee. «Hervorzuheben ist allerdings, dass der Einfluss der Spekulation in allen Untersuchungen sehr gering ist», betont das Autorenteam um Yvonne Seiler Zimmermann vom Institut für Finanzdienstleistungen Zug.

Quelle:

nzz.ch

Datum: 14.09.2015

finews.ch Treffpunkt der Finanzwelt

finews
8001 Zürich
044 211 37 37
www.finews.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Infoseiten

Page Visits: 384'902

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

Nahrungsmittel-Spekulation: Späte Entlastung für die Banken

Details

Montag, 14. September 2015 17:04

Vor zwei Jahren brach ein PR-Gewitter über die Banken herein. Sie wurden beschuldigt, mit Finanzprodukten die Nahrungsmittelpreise in die Höhe zu treiben. Eine neue Studie zeichnet jetzt aber ein differenzierteres Bild. Finews.ch fragte nach, wie es die grössten Schweizer Banken nun mit dem heiklen Thema halten.

Ernte©Shutterstock

2013 hatte der Finanzprodukte-Abteilungen der Banken plötzlich ein Problem. Mit den damals überschiessenden Preisen für Rohwaren sahen sie sich plötzlich der «Nahrungsmittel-Spekulation» bezichtigt; bis dato harmlose «Breakfast-Zertifikate» (Wetten auf Orangensaft, Weizen und Kaffee) galten plötzlich als anrüchig.

In Deutschland, wo sich das PR-Gewitter über der Finanzbranche am heftigsten entlud, zog sich die im Derivate-Geschäft führende Commerzbank ganz aus Rohwaren-Wetten zurück. In der Schweiz tat es ihr die Credit Suisse (CS) bald weitgehend nach, wie damals etwa die «Handelszeitung» berichtete.

Inzwischen sind die Rohwaren-Märkte weltweit unter Druck geraten. Doch die Kontroverse um die Spekulation mit Nahrungsmitteln dauert an. Auch in der Schweiz werden strikte Regulierungsmassnahmen diskutiert – bis hin zu einem Handelsverbot. Entsprechend sorgt eine Studie für Aufsehen, welche die Hochschule Luzern und die Universität Basel am Montag gemeinsam veröffentlichten.

Überraschend stabil

Die Untersuchung widmete sich just der Grundfrage, wie sich Finanzspekulation auf die Rohstoffpreise auswirkt – und zeichnet dabei ein differenziertes Bild.

Das Forschungsteam der beiden Hochschulen – darunter auch der bekannte Basler Finanzwissenschafter Heinz Zimmermann – analysierte dazu 100 bestehende wissenschaftliche Studien und führte eine eigene empirische Untersuchung für 28 Rohstoffe durch.

Das Resultat: Finanzspekulation wirkt sich besonders bei Lebendvieh und Schweinebäuchen destabilisierend aus. Bei den Grundnahrungsmitteln Weizen und Mais habe die Spekulation hingegen eher einen stabilisierenden Effekt auf Preisausschläge, so das überraschende Urteil der Schweizer Experten.

Laut eigenen statistischen Erhebungen stellten sie gar fest, dass exzessive Spekulation in diesem Bereich gar besonders stabilisierend wirkten.

Explosives Thema

Die grössten Schweizer Finanzhäuser halten dennoch weitgehend Abstand vom explosiven Thema. Angesichts drohender Reputationsrisiken halten sie ihr Angebot an Rohwaren-Investments weiter eng begrenzt – oder haben es gar ganz ausgesetzt.

So sagte eine Sprecherin der CS auf Anfrage von finews.ch, die Bank spekuliere prinzipiell nicht mit Nahrungsmitteln. Höchstens würden Transaktionen im Auftrag von Kunden ausgeführt. Bestehende CS-Anlageprodukte würden zudem vom Markt entfernt und keine neuen solchen Instrumente aufgelegt.

Ambivalente UBS

Ambivalent betrachtet die CS-Erzrivalin UBS das Thema. Wie eine Sprecherin ausführte, sei die Grossbank aus dem ausserbörslichen Geschäft mit Rohstoffen ausgestiegen und lege den Fokus auf den Handel mit Edelmetallen und das Rohstoff-Index-Geschäft.

Hingegen biete die UBS ihren Kunden eine komplette Produktpalette an – und diese beinhalte auch Instrumente auf diversifizierte Rohstoffanlagen, zu denen «zu geringen Anteilen» auch Agrarrohstoffe gehören können.

Bei der Zürcher Kantonalbank (ZKB) heisst es schliesslich, die Bank führe keinen Eigenhandel auf Rohstoffe. Alle Geschäfte erfolgten im Kundenauftrag – somit befinde sich die ZKB nie in der Rolle eines Spekulanten. Die angebotenen Anlageprodukte würden zudem die Spekulation von Kunden auf einzelne Agrarrohstoffe verunmöglichen, so ein Sprecher.

Datum: 14.09.2015

Innerschweiz Online
Regional verwurzelt, in der Welt zuhause

Innerschweiz Online
6210 Sursee

innerschweizonline.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Infoseiten

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

HSLU Informationen: Auswirkungen von Finanzspekulation auf Preisausschläge von Rohstoffen untersucht

2Twittern

Diese Seite wurde bisher 2 mal geteilt. Diese Tweets anzeigen.

Lucerne University of
Applied Sciences and Arts

HOCHSCHULE
LUZERN

Hochschule Luzern

Die Hochschule Luzern hat in einem Forschungsprojekt zusammen mit der Universität Basel

untersucht, wie sich Finanzspekulation auf die Rohstoffpreise auswirkt. Das Forschungsteam

analysierte dafür 100 bestehende wissenschaftliche Studien und führte eine eigene empirische

Untersuchung für 28 Rohstoffe durch. Die Wissenschaftler kommen zur Erkenntnis, dass

Spekulation auf die Grundnahrungsmittel Weizen und Mais einen stabilisierenden Effekt auf

Preisausschläge hat, während bei Lebendvieh und Schweinebäuchen Spekulation eher

destabilisierend wirkt.

Rohstoffinvestitionen stehen in der Kritik. Es besteht die Befürchtung, dass sie die Preise für

Nahrungsmittel und Agrarrohstoffe über sogenannte Futuresmärkte (Futures sind Termingeschäfte auf ein bestimmtes Gut) nachhaltig erhöhen oder zumindest die Preisausschläge verstärken.

Insbesondere bei den Grundnahrungsmitteln gilt dies aus ethischer Sicht als problematisch. Strikte Regulierungsmassnahmen bis hin zu einem generellen Handelsverbot werden daher internationaldiskutiert – auch in der Schweiz.

100 Studien untersucht

Es gibt bereits eine Vielzahl von Studien, die den Einfluss von Finanzspekulation generell auf

Rohstoffmärkte und spezifisch auf Nahrungsmittel untersuchen. «Die Studien unterscheiden sich jedoch nicht nur hinsichtlich des untersuchten Zeithorizonts, sondern insbesondere auch in der Art und Weise, wie Spekulation gemessen wird, das heisst, welches Spekulationsmass verwendet wird», sagt Projektleiterin Yvonne Seiler Zimmermann von der Hochschule Luzern. Ein Problem sei zudem, dass die Qualität der Untersuchungen hinsichtlich des methodischen Vorgehens und der Interpretation der Ergebnisse sehr verschieden ist. «Es ist somit selbst für Fachleute schwierig, die Ergebnisse zu vergleichen und zu überblicken.»

Die Finanzspezialistin hat deshalb zusammen mit den beiden Ökonomen Heinz Zimmermann und Marco Haase von der Universität Basel die Ergebnisse von 100 Untersuchungen, die mehrheitlich zwischen 2009 und März 2015 entstanden sind, analysiert und eine Metastudie darüber erstellt.

Dabei wurden, anders als bei bisherigen Metastudien, nicht nur die Schlussfolgerungen der

einzelnen Studien konsultiert, sondern die detaillierten empirischen Ergebnisse analysiert. «Gerade die verwendeten Untersuchungsmethoden erfordern einen kritischen Blick, da der Zusammenhang zwischen Spekulation und Preisentwicklung mitunter aufgrund von Charts oder inadäquaten statistischen Methoden begründet wird, die wissenschaftlichen Kriterien nicht genügen», sagt Heinz Zimmermann. Dasselbe gelte für die verwendeten Spekulationsmasse, die qualitativ in den einzelnen Studien höchst unterschiedlich ausfallen.

Die drei Wissenschaftler haben daher eine Metastudie erstellt, welche die Ergebnisse nach den

verschiedenen Unterscheidungsmerkmalen differenziert und aufzeigt, worin sich die 100 Studien unterscheiden. «So liefert unsere Übersichtsarbeit differenzierte Erkenntnisse darüber, welchen Einfluss die Spekulation auf Rohstoffmärkte hat», sagt Yvonne Seiler Zimmermann. Des Weiteren zeigt die Metastudie erstmals die Ursachen für die Unterschiedlichkeit der Ergebnisse auf.

Das Forschungsteam kommt zum Schluss: 47 Prozent der untersuchten Studien finden einen

abschwächenden Effekt, das heisst, Spekulation dämpft Preisausschläge und wirkt damit

stabilisierend auf den Markt. Keinen Einfluss weisen 37 Prozent der Studien auf. 16 Prozent der

Untersuchungen wiederum deuten auf verstärkende Effekte hin.

Werden nur Nahrungsmittel analysiert, ist der abschwächende Effekt bei Mais, Zucker und Weizen besonders ausgeprägt, während bei Fleischprodukten und teilweise Kaffee leicht verstärkende Effekte gefunden werden. Hervorzuheben ist allerdings, dass der Einfluss der Spekulation in allen Untersuchungen sehr gering ist.

Eigene Analysen durchgeführt

Zusätzlich zur Metastudie hat das Forschungsteam eine eigene, umfassende statistische Analyse bei 28 Rohstoffen (Nahrungsmittel und Nicht-Nahrungsmittel) über den Zeithorizont Januar 2006 bis März 2015 bezüglich des Einflusses von Finanzspekulation durchgeführt. «Im Unterschied zur Auswertung bestehender Arbeiten kann hier der Einfluss von Spekulation über einen einheitlichenZeithorizont, mit klar definierten Spekulationsmassen und mit einer einheitlichen statistischen Methode untersucht werden», sagt Marco Haase. Dadurch sei die Vergleichbarkeit der Ergebnisse gegeben.

Die Ergebnisse decken sich mit jenen der Metastudie. Spekulation und besonders exzessive

Spekulation hat einen dämpfenden Effekt auf Preisschwankungen – vor allem bei Agrarprodukten.

Eine Ausnahme bilden die Fleischerzeugnisse; hier wird verschiedentlich ein verstärkender Effekt gefunden. Die Untersuchung zeigt aber auch, dass Spekulation als isolierter Faktor für höchstens 8 Prozent (in den meisten Fällen allerdings deutlich weniger) der Preis- und Volatilitätseffekte verantwortlich ist.

Die Studien im Detail

Das Forschungsprojekt der Hochschule Luzern und der Universität Basel wird von

Wirtschaftspartnern unterstützt und durch die Kommission für Technologie und Innovation KTI des Bundes mitfinanziert. Die beiden Studien sind unter www.hslu.ch/ifz-publikationen verfügbar. Dieser Beitrag wurde unter homepages und informationen der gemeinden des kantons luzern, informationen der staatskanzleien/ polizei usw. der innerschweizer kantone, schweizweit abgelegt am 14. September 2015 von Leonard Wüst.

Datum: 14.09.2015

Le Matin

Online-Ausgabe

Le Matin
1003 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 591'000
Page Visits: 11'249'602

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

La spéculation n'a qu'une faible influence sur les prix

Matières premières —

Une étude suisse établit que la spéculation financière n'est responsable qu'à hauteur de 8% d'effets sur les prix des matières premières.

Pour certains aliments de base, la spéculation aurait un effet stabilisateur.

Image: Keystone

Régulièrement sous le feu des critiques, la spéculation financière n'a qu'une faible influence sur les prix des matières premières. C'est ce qui ressort d'une étude conjointe de la Haute école de Lucerne et de l'Université de Bâle.

«Les décisions politiques notamment sur des droits de douanes, des contingents ou des fixations de tarifs ont plus d'incidence sur les prix que la spéculation», indique à l'ats Yvonne Seiler Zimmermann, responsable de l'étude. En tant que facteur isolé, la spéculation n'est responsable qu'à hauteur de 8% au maximum d'effets sur les prix ou la volatilité, selon les conclusions publiées lundi. Dans le cas des matières premières agricoles, la météo a également un effet notable sur les variations de prix.

Et pour certains aliments de base, comme le maïs, le sucre et le blé, les chercheurs ont même constaté un effet stabilisateur de la spéculation. A l'inverse, celle-ci peut s'avérer déstabilisante pour les produits carnés et en partie pour le café.

Une centaine d'études passées à la loupe

Datum: 14.09.2015

Le Matin

Online-Ausgabe

Le Matin
1003 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 591'000
Page Visits: 11'249'602

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

En plus de leur propre étude statistique, menée sur 28 matières premières alimentaires et non-alimentaires durant la période 2006 à 2015, les scientifiques ont passé au crible les résultats de cent recherches menées entre 2009 et 2015.

L'équipe, composée de la spécialiste de la finance de la Haute école de Lucerne et de deux économistes de l'Université de Bâle, Heinz Zimmermann et Marco Haase, relève que 47% des études constatent un effet stabilisateur de la spéculation sur le marché. Et selon 37% des rapports étudiés, ce facteur n'a aucune influence. Seuls 16% mettent en avant un effet amplificateur. (ats/nxp)

Créé: 14.09.2015, 10h17

Datum: 14.09.2015

LE TEMPS

Online-Ausgabe

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 173'000
Page Visits: 1'726'214

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

Matières premières 10:25

Selon une étude, la spéculation n'a qu'une faible influence sur les prix

ATS

(AFP Photo)

Régulièrement sous le feu des critiques, la spéculation financière n'a qu'une faible influence sur les prix des matières premières. C'est ce qui ressort d'une étude conjointe de la Haute école de Lucerne et de l'Université de Bâle

«Les décisions politiques notamment sur des droits de douanes, des contingents ou des fixations de tarifs ont plus d'incidence sur les prix que la spéculation», indique à l'ats Yvonne Seiler Zimmermann, responsable de l'étude. En tant que facteur isolé, la spéculation n'est responsable qu'à hauteur de 8% au maximum d'effets sur les prix ou la volatilité, selon les conclusions publiées lundi.

Dans le cas des matières premières agricoles, la météo a également un effet notable sur les variations de prix.

Et pour certains aliments de base, comme le maïs, le sucre et le blé, les chercheurs ont même constaté un effet stabilisateur de la spéculation. A l'inverse, celle-ci peut s'avérer déstabilisante pour les produits carnés et en partie pour le café.

Une centaine d'études passées à la loupe

En plus de leur propre étude statistique, menée sur 28 matières premières alimentaires et non-alimentaires durant la période 2006 à 2015, les scientifiques ont passé au crible les résultats de cent recherches menées entre 2009 et 2015.

Datum: 14.09.2015

LE TEMPS

Online-Ausgabe

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 173'000
Page Visits: 1'726'214

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

L'équipe, composée de la spécialiste de la finance de la Haute école de Lucerne et de deux économistes de l'Université de Bâle, Heinz Zimmermann et Marco Haase, relève que 47% des études constatent un effet stabilisateur de la spéculation sur le marché. Et selon 37% des rapports étudiés, ce facteur n'a aucune influence. Seuls 16% mettent en avant un effet amplificateur.

Datum: 14.09.2015

LE TEMPS

Online-Ausgabe

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 173'000
Page Visits: 1'726'214

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

Matières premières: faible incidence de la spéculation sur les prix

AWP

Bâle/Lucerne (awp/ats) - Régulièrement sous le feu des critiques, la spéculation financière n'a qu'une faible influence sur les prix des matières premières. C'est ce qui ressort d'une étude conjointe de la Haute école de Lucerne et de l'Université de Bâle.

"Les décisions politiques notamment sur des droits de douanes, des contingents ou des fixations de tarifs ont plus d'incidence sur les prix que la spéculation", indique à l'ats Yvonne Seiler Zimmermann, responsable de l'étude. En tant que facteur isolé, la spéculation n'est responsable qu'à hauteur de 8% au maximum d'effets sur les prix ou la volatilité, selon les conclusions publiées lundi.

Dans le cas des matières premières agricoles, la météo a également un effet notable sur les variations de prix.

Et pour certains aliments de base, comme le maïs, le sucre et le blé, les chercheurs ont même constaté un effet stabilisateur de la spéculation. A l'inverse, celle-ci peut s'avérer déstabilisante pour les produits carnés et en partie pour le café.

En plus de leur propre étude statistique, menée sur 28 matières premières alimentaires et non-alimentaires durant la période 2006 à 2015, les scientifiques ont passé au crible les résultats de cent recherches menées entre 2009 et 2015.

L'équipe, composée de la spécialiste de la finance de la Haute école de Lucerne et de deux économistes de l'Université de Bâle, Heinz Zimmermann et Marco Haase, relève que 47% des études constatent un effet stabilisateur de la spéculation sur le marché. Et selon 37% des rapports étudiés, ce facteur n'a aucune influence. Seuls 16% mettent en avant un effet amplificateur.

ats/jh

Datum: 14.09.2015

Neue Zürcher Zeitung

Online

NZZ Neue Zürcher Zeitung
8021 Zürich
044/ 258 11 11
www.nzz.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 1'131'000
Page Visits: 10'006'697

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

Debatte um Juso-Initiative

Spekulation mit bescheidener Wirkung auf Nahrungsmittel

Eine Volksinitiative will die Spekulation mit Nahrungsmitteln stark einschränken. Eine neue Studie relativiert aber die Wirkung von solchen Börsengeschäften.

14.9.2015, 11:06 Uhr

Hat die Spekulation mit Nahrungsmittel-Derivaten an Börsen bei den Grundnahrungsmitteln Weizen und Mais einen «stabilisierenden Effekt» auf Preisausschläge?

(Bild: Keystone / AP)

Dsc.

Eine neue Studie der Universität Basel und der Hochschule Luzern legt den Schluss nahe, dass die Spekulation mit Nahrungsmittel-Derivaten an Börsen bei den Grundnahrungsmitteln Weizen und Mais einen « stabilisierenden Effekt» auf Preisausschläge hat. Das politische Interesse an dieser Frage ist derzeit hoch. In den nächsten Tagen berät der Nationalrat als Zweitrat über die Spekulationsstopp-Initiative der Jungsozialisten (Juso). Diese will den Abschluss von Termingeschäften im Nahrungsmittelsektor auf jene Akteure beschränken, die als Produzenten oder Abnehmer agieren. Insbesondere Banken und andere Finanzinvestoren wären ausgeschlossen. Hintergrund ist der Verdacht der Juso, dass Preissteigerungen zwischen 2007 und 2011 durch den vermehrten Zufluss von solch branchenfremden Kapital in die internationalen Warenbörsen zu erklären ist. Die höheren Preise hatten damals armen Ländern zu schaffen gemacht.

Studien analysiert

Datum: 14.09.2015

Neue Zürcher Zeitung

Online

NZZ Neue Zürcher Zeitung
8021 Zürich
044/ 258 11 11
www.nzz.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 1'131'000
Page Visits: 10'006'697

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

Die am Montagmorgen veröffentliche Studie wurde finanziell vom Bund unterstützt (Kommission für Technik und Innovation) und von diversen Unternehmen und Wirtschaftsverbänden (darunter Economiesuisse, Bankiervereinigung und die Rohstoff-Branchenorganisation Commodity Club Switzerland). Im Wesentlichen basiert die Untersuchung auf die Auswertung von hundert anderen Studien zum Thema, die je nach methodischer Basis und Komplexität in Güteklassen eingeteilt worden sind.

Wirkung bei Fleisch

Werden alle Studien einbezogen, ergibt sich ein kontroverses Bild: Je etwa ein Drittel der Studie sehen « uneinheitlich bis klar verstärkende Wirkungen» auf Preisvolatilitäten oder eben «uneinheitlich oder klar abschwächende Effekte». In knapp 30 Prozent der Studien finde man gar keine Effekte, so die 24-seitige Analyse. Betrachtet man aber nur die als besonders ausgefeilt beurteilten Studien ergibt sich ein etwas anderes Bild. Kein Effekt erkennen dann 42 Prozent der Studien, einen uneinheitlichen oder klar abschwächenden Effekt sehen 37 Prozent der aufgenommenen Analysen. Der abschwächende Effekt bei Mais, Zucker und Weizen sei besonders ausgeprägt, so die Studienautoren. Eher verstärkende Effekte finden sich indes bei Fleischprodukten und teilweise bei Kaffee. «Hervorzuheben ist allerdings, dass der Einfluss der Spekulation in allen Untersuchungen sehr gering ist», betont das Autorenteam um Yvonne Seiler Zimmermann vom Institut für Finanzdienstleistungen Zug.

Datum: 14.09.2015

RTS.ch

Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse
1211 Genève 8
058/ 236 36 36
www.rts.ch/

Medienart: Internet
Medientyp: Infoseiten
UUpM: 779'000
Page Visits: 10'397'389

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

Economie

Publié il y a 1 minute

La spéculation n'aurait que peu d'effet sur le prix des matières premières

Le café serait l'une des matières premières pour laquelle la spéculation a le plus d'influence, selon l'étude conjointe de la Haute école de Lucerne et de l'Université de Bâle. [NELSON ALMEIDA - AFP]

Alors que le peuple suisse votera, vraisemblablement en 2016, sur l'initiative anti-spéculation des Jeunes socialistes, une étude suisse démontre que celle-ci n'aurait qu'une mince influence sur les prix.

"Les décisions politiques notamment sur des droits de douanes, des contingents ou des fixations de tarifs ont plus d'incidence sur les prix que la spéculation", indique Yvonne Seiler Zimmermann, responsable de l'étude.

En tant que facteur isolé, la spéculation n'est responsable qu'à hauteur de 8% au maximum d'effets sur les prix ou la volatilité, selon les conclusions publiées lundi par la Haute école de Lucerne et l'Université de Bâle.

Déstabilisante pour le café ou la viande

Dans le cas des matières premières agricoles, la météo a également un effet notable sur les variations de prix.

Et pour certains aliments de base, comme le maïs, le sucre et le blé, les chercheurs ont même constaté un effet stabilisateur de la spéculation. A l'inverse, celle-ci peut s'avérer déstabilisante pour les produits carnés et en partie pour le café.

Les chercheurs ont passé au crible 28 matières premières alimentaires et non-alimentaires durant la période

2006 à 2015.

ats/sbad

"Seul 16% des études concluent à un effet amplificateur"

En plus de leur propre étude statistique, les scientifiques se sont penchés sur les résultats obtenus par une centaine d'études menées entre 2009 et 2015.

L'équipe, composée de la spécialiste de la finance de la Haute école de Lucerne et de deux économistes de l'Université de Bâle, Heinz Zimmermann et Marco Haase, relève que 47% des études constatent un effet stabilisateur de la spéculation sur le marché.

Et selon 37% des rapports étudiés, ce facteur n'a aucune influence. Seuls 16% mettent en avant un effet amplificateur.

Initiative des Jeunes socialistes en votation

Le sort de la spéculation sur les matières premières agricoles et les denrées alimentaires sera tranché dans les urnes l'an prochain. L'initiative anti-spéculation de la Jeunesse socialiste avait formellement abouti en avril 2014 et le Conseil fédéral a décidé ce printemps de ne pas présenter de contre-projet.

Le gouvernement propose de rejeter l'initiative, doutant de l'efficacité des mesures proposées et craignant des conséquences néfastes pour l'économie en cas de oui.

Le Conseil fédéral dit partager les objectifs de l'initiative – "améliorer l'approvisionnement en denrées alimentaires et lutter contre la pauvreté" – mais juge que les récentes hausses de prix des matières premières agricoles sont dues à d'autres facteurs que la seule spéculation (sécheresse, gel…).

Datum: 14.09.2015

Landwirtschaft Online

Schweizer Bauer
3001 Bern
031/ 330 34 44
www.schweizerbauer.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Fachpresse

Page Visits: 308'829

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

Nahrungsmittelspekulation nur leicht preistreibend

1 / 1

Rohstoffbörse in Chicago (CBOT).

(Bildquelle: AgWired)

Die Spekulation mit Nahrungsmitteln ist heftig umstritten. Sie treibe die Preise in die Höhe oder sorge für heftige Preisausschläge, kritisiert beispielsweise die JUSO. Einer Studie der Hochschule Luzern und der Universität Basel zufolge hat Spekulation allerdings einen geringen Einfluss auf Preis und Volatilität.

Spekulation als isolierter Faktor sei für höchstens acht Prozent der Preis- und Volatilitätseffekte verantwortlich, schreiben die Studienautoren. In den meisten Fällen sei der Effekt sogar deutlich kleiner. «Politische Vorgaben wie Schutzzölle, Kontingente oder Preisvorgaben sind viel preistreibender als die Spekulation», sagte Projektleiterin Yvonne Seiler Zimmermann der Nachrichtenagentur sda. Bei Agrarprodukten führe zudem das Wetter zu starken Preisschwankungen.

Bei einigen Nahrungsmitteln wirkt sich Spekulation der Studie zufolge sogar positiv aus: Bei Mais, Zucker und Weizen dämpfe Spekulation die Preisausschläge und wirke damit stabilisierend auf den Markt, heisst es in einer Medienmitteilung. Das Gegenteil gilt für Fleischprodukte und zum Teil auch für Kaffee. Hier verstärke Spekulation die Preisausschläge leicht.

Die Autoren haben für ihre Untersuchung einerseits eine eigene statistische Untersuchung durchgeführt. Zum anderen haben sie 100 Studien analysiert und eine Metastudie darüber erstellt. 47 Prozent der untersuchten Studien fänden einen abschwächenden Effekt von Spekulation, schreiben die Autoren. Das bedeutet, dass die Preisausschläge gedämpft werden. 37 Prozent der Studien hätten keinen Einfluss nachweisen können und

nur 16 Prozent fänden verstärkende Effekte.

Datum: 14.09.2015

sda
Die Nachrichtenquelle.

SchweizerischeDepeschenagentur

SDA-Schweizerische Depeschenagentur
3001 Bern
031/ 309 33 33
www.sda.ch

Medienart: Print
Medientyp: Presseagenturen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

14.09.2015 10:00:00 SDA 0032bsd
Schweiz / Luzern/Basel (sda)
Wirtschaft und Finanzen, Markt und BÃ¶rse, Verarbeitende Industrie, Nahrungsmittel

Studie: Nahrungsmittelspekulation ist nur leicht preistreibend

Die Spekulation mit Nahrungsmitteln ist heftig umstritten. Sie treibe die Preise in die Höhe oder sorge für heftige Preisausschläge, kritisiert beispielsweise die JUSO. Einer Studie der Hochschule Luzern und der Universität Basel zufolge hat Spekulation allerdings einen geringen Einfluss auf Preis und Volatilität.

Spekulation als isolierter Faktor sei für höchstens acht Prozent der Preis- und Volatilitätseffekte verantwortlich, schreiben die Studienautoren. In den meisten Fällen sei der Effekt sogar deutlich kleiner. "Politische Vorgaben wie Schutzzölle, Kontingente oder Preisvorgaben sind viel preistreibender als die Spekulation", sagte Projektleiterin Yvonne Seiler Zimmermann der Nachrichtenagentur sda. Bei Agrarprodukten führe zudem das Wetter zu starken Preisschwankungen.

Bei einigen Nahrungsmitteln wirkt sich Spekulation der Studie zufolge sogar positiv aus: Bei Mais, Zucker und Weizen dämpfe Spekulation die Preisausschläge und wirke damit stabilisierend auf den Markt, heisst es in einer Medienmitteilung. Das Gegenteil gilt für Fleischprodukte und zum Teil auch für Kaffee. Hier verstärke Spekulation die Preisausschläge leicht.

Die Autoren haben für ihre Untersuchung einerseits eine eigene statistische Untersuchung durchgeführt. Zum anderen haben sie 100 Studien analysiert und eine Metastudie darüber erstellt.

47 Prozent der untersuchten Studien fänden einen abschwächenden Effekt von Spekulation, schreiben die Autoren. Das bedeutet, dass die Preisausschläge gedämpft werden. 37 Prozent der Studien hätten keinen Einfluss nachweisen können und nur 16 Prozent fänden verstärkende Effekte.

Datum: 14.09.2015

SWISSQUOTE DER SCHWEIZER LEADER IM ONLINE-TRADING

Online-Ausgabe FR

Swissquote Bank
1196 Gland
022/ 999 94 11
www.swissquote.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Infoseiten

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

14-09-2015 10:30
Matières premières: faible incidence de la spéculation sur les prix (étude)

Bâle/Lucerne (awp/ats) - Régulièrement sous le feu des critiques, la spéculation financière n'a qu'une faible influence sur les prix des matières premières. C'est ce qui ressort d'une étude conjointe de la Haute école de Lucerne et de l'Université de Bâle.

"Les décisions politiques notamment sur des droits de douanes, des contingents ou des fixations de tarifs ont plus d'incidence sur les prix que la spéculation", indique à l'ats Yvonne Seiler Zimmermann, responsable de l'étude. En tant que facteur isolé, la spéculation n'est responsable qu'à hauteur de 8% au maximum d'effets sur les prix ou la volatilité, selon les conclusions publiées lundi.

Dans le cas des matières premières agricoles, la météo a également un effet notable sur les variations de prix.

Et pour certains aliments de base, comme le maïs, le sucre et le blé, les chercheurs ont même constaté un effet stabilisateur de la spéculation. A l'inverse, celle-ci peut s'avérer déstabilisante pour les produits carnés et en partie pour le café.

En plus de leur propre étude statistique, menée sur 28 matières premières alimentaires et non-alimentaires durant la période 2006 à 2015, les scientifiques ont passé au crible les résultats de cent recherches menées entre 2009 et 2015.

L'équipe, composée de la spécialiste de la finance de la Haute école de Lucerne et de deux économistes de l'Université de Bâle, Heinz Zimmermann et Marco Haase, relève que 47% des études constatent un effet stabilisateur de la spéculation sur le marché. Et selon 37% des rapports étudiés, ce facteur n'a aucune influence. Seuls 16% mettent en avant un effet amplificateur.

ats/jh

Datum: 14.09.2015

TRIBUNE DE GENÈVE

Online-Ausgabe

La Tribune de Genève
1211 Geneve 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 439'000
Page Visits: 5'198'640

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

La spéculation n'a qu'une faible influence sur les prix

Matières premièresUne étude suisse établit que la spéculation financière n'est responsable qu'à hauteur de 8% d'effets sur les prix des matières premières.

Pour certains aliments de base, la spéculation aurait un effet stabilisateur. Image: Keystone

Mis à jour à 10h00

Régulièrement sous le feu des critiques, la spéculation financière n'a qu'une faible influence sur les prix des matières premières. C'est ce qui ressort d'une étude conjointe de la Haute école de Lucerne et de l'Université de Bâle.

«Les décisions politiques notamment sur des droits de douanes, des contingents ou des fixations de tarifs ont plus d'incidence sur les prix que la spéculation», indique à l'ats Yvonne Seiler Zimmermann, responsable de l'étude. En tant que facteur isolé, la spéculation n'est responsable qu'à hauteur de 8% au maximum d'effets sur les prix ou la volatilité, selon les conclusions publiées lundi. Dans le cas des matières premières agricoles, la météo a également un effet notable sur les variations de prix.

Et pour certains aliments de base, comme le maïs, le sucre et le blé, les chercheurs ont même constaté un effet stabilisateur de la spéculation. A l'inverse, celle-ci peut s'avérer déstabilisante pour les produits carnés et en partie pour le café.

Une centaine d'études passées à la loupe

En plus de leur propre étude statistique, menée sur 28 matières premières alimentaires et non-alimentaires durant la période 2006 à 2015, les scientifiques ont passé au crible les résultats de cent recherches menées

entre 2009 et 2015.

L'équipe, composée de la spécialiste de la finance de la Haute école de Lucerne et de deux économistes de l'Université de Bâle, Heinz Zimmermann et Marco Haase, relève que 47% des études constatent un effet stabilisateur de la spéculation sur le marché. Et selon 37% des rapports étudiés, ce facteur n'a aucune influence. Seuls 16% mettent en avant un effet amplificateur. (ats/nxp)(Créé: 14.09.2015, 10h17)

Datum: 14.09.2015

TradeDirect

Online-Ausgabe FR

tradedirect.ch
1001 Lausanne
021/ 212 10 00
www.tradedirect.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Infoseiten

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

Matières premières: faible incidence de la spéculation sur les prix (étude)

(14.09.2015 / 10:30:00)

Bâle/Lucerne (awp/ats) - Régulièrement sous le feu des critiques, la spéculation financière n'a qu'une faible influence sur les prix des matières premières. C'est ce qui ressort d'une étude conjointe de la Haute école de Lucerne et de l'Université de Bâle.

"Les décisions politiques notamment sur des droits de douanes, des contingents ou des fixations de tarifs ont plus d'incidence sur les prix que la spéculation", indique à l'ats Yvonne Seiler Zimmermann, responsable de l'étude. En tant que facteur isolé, la spéculation n'est responsable qu'à hauteur de 8% au maximum d'effets sur les prix ou la volatilité, selon les conclusions publiées lundi.

Dans le cas des matières premières agricoles, la météo a également un effet notable sur les variations de prix.

Et pour certains aliments de base, comme le maïs, le sucre et le blé, les chercheurs ont même constaté un effet stabilisateur de la spéculation. A l'inverse, celle-ci peut s'avérer déstabilisante pour les produits carnés et en partie pour le café.

En plus de leur propre étude statistique, menée sur 28 matières premières alimentaires et non-alimentaires durant la période 2006 à 2015, les scientifiques ont passé au crible les résultats de cent recherches menées entre 2009 et 2015.

L'équipe, composée de la spécialiste de la finance de la Haute école de Lucerne et de deux économistes de l'Université de Bâle, Heinz Zimmermann et Marco Haase, relève que 47% des études constatent un effet stabilisateur de la spéculation sur le marché. Et selon 37% des rapports étudiés, ce facteur n'a aucune influence. Seuls 16% mettent en avant un effet amplificateur.

ats/jh

Datum: 14.09.2015

Online-Ausgabe

Universität Basel
4003 Basel
061/ 267 34 79
www.unibas.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Fachorganisationen

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

14. September 2015

Auswirkungen von Finanzspekulation auf Preisausschläge von Rohstoffen untersucht

Die Hochschule Luzern hat in einem Forschungsprojekt zusammen mit der Universität Basel untersucht, wie sich Finanzspekulation auf die Rohstoffpreise auswirkt. Das Forschungsteam analysierte dafür 100 bestehende wissenschaftliche Studien und führte eine eigene empirische Untersuchung für 28 Rohstoffe durch. Die Wissenschaftler kommen zur Erkenntnis, dass Spekulation auf die Grundnahrungsmittel Weizen und Mais einen stabilisierenden Effekt auf Preisausschläge hat, während bei Lebendvieh und Schweinebäuchen Spekulation eher destabilisierend wirkt.

Rohstoffinvestitionen stehen in der Kritik. Es besteht die Befürchtung, dass sie die Preise für Nahrungsmittel und Agrarrohstoffe über sogenannte Futuresmärkte (Futures sind Termingeschäfte auf ein bestimmtes Gut) nachhaltig erhöhen oder zumindest die Preisausschläge verstärken. Insbesondere bei den Grundnahrungsmitteln gilt dies aus ethischer Sicht als problematisch. Strikte Regulierungsmassnahmen bis hin zu einem generellen Handelsverbot werden daher international diskutiert – auch in der Schweiz.

100 Studien untersucht

Es gibt bereits eine Vielzahl von Studien, die den Einfluss von Finanzspekulation generell auf Rohstoffmärkte und spezifisch auf Nahrungsmittel untersuchen. «Die Studien unterscheiden sich jedoch nicht nur hinsichtlich des untersuchten Zeithorizonts, sondern insbesondere auch in der Art und Weise, wie Spekulation gemessen wird, das heisst, welches Spekulationsmass verwendet wird», sagt Projektleiterin Prof. Yvonne Seiler Zimmermann von der Hochschule Luzern. Ein Problem sei zudem, dass die Qualität der Untersuchungen hinsichtlich des methodischen Vorgehens und der Interpretation der Ergebnisse sehr verschieden ist. «Es ist somit selbst für Fachleute schwierig, die Ergebnisse zu vergleichen und zu überblicken.»

Die Finanzspezialistin hat deshalb zusammen mit den beiden Ökonomen Prof. Heinz Zimmermann und Dr. Marco Haase von der Universität Basel die Ergebnisse von 100 Untersuchungen, die mehrheitlich zwischen 2009 und März 2015 entstanden sind, analysiert und eine Metastudie darüber erstellt. Dabei wurden, anders als bei bisherigen Metastudien, nicht nur die Schlussfolgerungen der einzelnen Studien konsultiert, sondern die detaillierten empirischen Ergebnisse analysiert. «Gerade die verwendeten Untersuchungsmethoden erfordern einen kritischen Blick, da der Zusammenhang zwischen Spekulation und Preisentwicklung mitunter aufgrund von Charts oder inadäquaten statistischen Methoden begründet wird, die wissenschaftlichen Kriterien nicht genügen», sagt Heinz Zimmermann. Dasselbe gelte für die verwendeten Spekulationsmasse, die qualitativ in den einzelnen Studien höchst unterschiedlich ausfallen.

Differenzierte Metastudie

Die drei Wissenschaftler haben daher eine Metastudie erstellt, welche die Ergebnisse nach den verschiedenen Unterscheidungsmerkmalen differenziert und aufzeigt, worin sich die 100 Studien unterscheiden. «So liefert unsere Übersichtsarbeit differenzierte Erkenntnisse darüber, welchen Einfluss die Spekulation auf Rohstoffmärkte hat», sagt Yvonne Seiler Zimmermann. Des Weiteren zeigt die Metastudie erstmals die Ursachen für die Unterschiedlichkeit der Ergebnisse auf.

Das Forschungsteam kommt zum Schluss: 47% der untersuchten Studien finden einen abschwächenden Effekt, das heisst, Spekulation dämpft Preisausschläge und wirkt damit stabilisierend auf den Markt. Keinen Einfluss weisen 37% der Studien auf. 16% der Untersuchungen wiederum deuten auf verstärkende Effekte hin. Werden nur Nahrungsmittel analysiert, ist der abschwächende Effekt bei Mais, Zucker und Weizen

besonders ausgeprägt, während bei Fleischprodukten und teilweise Kaffee leicht verstärkende Effekte gefunden werden. Hervorzuheben ist allerdings, dass der Einfluss der Spekulation in allen Untersuchungen sehr gering ist.

Eigene Analysen durchgeführt

Zusätzlich zur Metastudie hat das Forschungsteam eine eigene, umfassende statistische Analyse bei 28 Rohstoffen (Nahrungsmittel und Nicht-Nahrungsmittel) über den Zeithorizont Januar 2006 bis März 2015 bezüglich des Einflusses von Finanzspekulation durchgeführt. «Im Unterschied zur Auswertung bestehender Arbeiten kann hier der Einfluss von Spekulation über einen einheitlichen Zeithorizont, mit klar definierten Spekulationsmassen und mit einer einheitlichen statistischen Methode untersucht werden», sagt Marco Haase. Dadurch sei die Vergleichbarkeit der Ergebnisse gegeben.

Die Ergebnisse decken sich mit jenen der Metastudie. Spekulation und besonders exzessive Spekulation hat einen dämpfenden Effekt auf Preisschwankungen – vor allem bei Agrarprodukten. Eine Ausnahme bilden die Fleischerzeugnisse; hier wird verschiedentlich ein verstärkender Effekt gefunden. Die Untersuchung zeigt aber auch, dass Spekulation als isolierter Faktor für höchstens 8% (in den meisten Fällen allerdings deutlich weniger) der Preis- und Volatilitätseffekte verantwortlich ist.

Die Studien

Das Forschungsprojekt der Hochschule Luzern und der Universität Basel wird von Wirtschaftspartnern unterstützt und durch die Kommission für Technologie und Innovation KTI des Bundes mitfinanziert. Die beiden Studien sind online verfügbar:

Marco Haase, Yvonne Seiler Zimmermann, Heinz Zimmermann:

Commodity in realtion to speculation Granger Causality [PDF, 1.3 MB]

Metastudie Auswertung 100 – Einfluss von Spekulationen auf Rohstoff Futures [PDF, 855 KB]

Datum: 14.09.2015

watson

watson
8005 Zürich
044 508 39 39
www.watson.ch/

Medienart: Internet
Medientyp: Infoseiten
UUpM: 478'000
Page Visits: 6'729'329

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

Die Jungsozialisten (Juso) kritisieren die Preisspekulation immer wieder scharf. Zurecht?

Bild: KEYSTONE

Studie nimmt Juso Wind aus den Segeln: Spekulation soll Nahrungsmittel nur leicht teurer machen

Publiziert: 14.09.15, 12:29

Die Spekulation mit Nahrungsmitteln ist heftig umstritten. Sie treibe die Preise in die Höhe oder sorge für heftige Preisausschläge, kritisiert beispielsweise die JUSO. Einer Studie der Hochschule Luzern und der Universität Basel zufolge hat Spekulation allerdings einen geringen Einfluss auf Preis und Volatilität.

Datum: 14.09.2015

watson

watson
8005 Zürich
044 508 39 39
www.watson.ch/

Medienart: Internet
Medientyp: Infoseiten
UUpM: 478'000
Page Visits: 6'729'329

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

Zuckergewinnung durch Zuckerrüben: Beim «Weissen Gold» verhelfe die Spekulation sogar zu Preisstabilisierung – sagt die Studie.

Bild: KEYSTONE

Spekulation als isolierter Faktor sei für höchstens acht Prozent der Preis- und Volatilitätseffekte verantwortlich, schreiben die Studienautoren. In den meisten Fällen sei der Effekt sogar deutlich kleiner. «Politische Vorgaben wie Schutzzölle, Kontingente oder Preisvorgaben sind viel preistreibender als die Spekulation», sagte Projektleiterin Yvonne Seiler Zimmermann der Nachrichtenagentur sda. Bei Agrarprodukten führe zudem das Wetter zu starken Preisschwankungen.

Teilweise sogar positive Effekte

Bei einigen Nahrungsmitteln wirkt sich Spekulation der Studie zufolge sogar positiv aus. Bei folgenden Produkten dämpfe Spekulation die Preisausschläge und wirke damit stabilisierend auf den Markt:

MaisZuckerWeizen

Preistreibend wirke die Spekulation:

FleischKaffee (teilweise)

Datum: 14.09.2015

watson

watson
8005 Zürich
044 508 39 39
www.watson.ch/

Medienart: Internet
Medientyp: Infoseiten
UUpM: 478'000
Page Visits: 6'729'329

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

Hier ist Spekulation teilweise tatsächlich ein Problem: Kaffee.

Bild: Youtube/watson

Die Autoren haben für ihre Untersuchung einerseits eine eigene statistische Untersuchung durchgeführt. Zum anderen haben sie 100 Studien analysiert und eine Metastudie darüber erstellt.

47 Prozent der untersuchten Studien fänden einen abschwächenden Effekt von Spekulation, schreiben die Autoren. Das bedeutet, dass die Preisausschläge gedämpft werden. 37 Prozent der Studien hätten keinen Einfluss nachweisen können und nur 16 Prozent fänden verstärkende Effekte. (tat/sda)